



NEUCHÂTEL
Le festival
des sports
termine
en beauté
PAGE 5

CHRISTIAN GALLEY

LUNDI 6 AOÛT 2012 | www.arcinfo.ch | N° 179 | CHF 2.50 | J.A. - 2002 NEUCHÂTEL

Usain Bolt conserve sa couronne sur 100 m



KEYSTONE

FORMIDABLE Au cours d'une finale où un temps de 9"80 n'a pas suffi pour décrocher une médaille, Usain Bolt a survolé les débats en courant en 9"63.

DOUBLÉ JAMAÏCAIN Le désormais quadruple champion olympique a devancé son jeune compatriote Yohan Blake (9"75) ainsi que l'Américain Justin Gatlin (9"79).

PAGE 21



SP-WWWCSLOUGH

DRAME

Une septuagénaire perd la vie dans l'incendie de son logement à Boudry

PAGE 6

RAMADAN

On peut observer le jeûne et continuer de s'entraîner, mais c'est dur

PAGE 3

SANGLIERS

Nicati face au ras-le-bol des paysans de La Brévine

Fatigués de réparer les prés dévastés par les sangliers, des paysans voulaient que Claude Nicati constate les dégâts. Bien qu'en vacances, le conseiller d'Etat les a rencontrés sur le terrain pour essayer d'esquisser des solutions.

PAGE 7



RICHARD LEUBENBERGER

LA MÉTÉO DU JOUR

pied du Jura



16° 20°

à 1000m



13° 16°

SOMMAIRE

Feuilleton, BD **PAGE 10** Télévision **PAGE 13**
Cinéma **PAGE 12** Carnet **P. 26-27**



TRIATHLON

Nicola Spirig se pare d'or

Au terme d'un sprint époustouflant, la Zurichoise remporte l'épreuve olympique de triathlon avec neuf centièmes d'avance sur la Suédoise Lisa Norden. Nicola Spirig réédite donc l'exploit de Brigitte Mac Mahon aux Jeux de Sydney, en 2000. Elle devient la troisième Suisse de l'histoire à décrocher un titre lors des JO d'été.

PAGE 19



KEYSTONE

TENNIS

Épuisé, Roger Federer doit se contenter de la médaille d'argent

PAGE 18



KEYSTONE

HIPPISME

La Suisse en course pour le podium au Prix des nations

PAGE 20



9 771660 745006 10 0 32

RAMADAN Yassine Allaoui, joueur au FC Serrières, est musulman pratiquant.

S'entraîner sans boire ni manger

LE CONTEXTE

Aux Jeux olympiques, certains athlètes musulmans observent le jeûne du ramadan, au risque de compromettre leur chance de décrocher une médaille. D'autres sportifs, en Suisse également, concilient les prescriptions de leur religion avec les exigences de leur entraînement. Rencontre avec le footballeur du FC Serrières, Yassine Allaoui. Prend-il des risques pour sa santé en observant le ramadan?

ANDREA FLOREZ

Concilier le sport à haut niveau avec la pratique du ramadan n'est pas chose aisée. Yassine Allaoui, 27 ans, attaquant au FC Serrières en sait quelque chose.

« Il ne faut pas croire qu'on se goinfre le soir. En fait, l'estomac a tendance à rétrécir. »

YASSINE ALLAOUÏ
ATTAQUANT AU FC-SERRIÈRES

Malgré les trois entraînements hebdomadaires plus un match le week-end que nécessite une équipe évoluant en première ligue, Yassine ne mange ni ne s'abreuve jusqu'au coucher du soleil.

Nous l'avons suivi lundi soir dernier lors d'un entraînement à Pierre-à-Bot. Sa vivacité ne laisse pas soupçonner qu'il est à jeun depuis le lever du soleil. Pendant les phases de jeu, il tou-



Yassine Allaoui lors d'un match du FC Serrières contre le FC Bâle M21, en avril dernier. CHRISTIAN GALLEY

che par deux fois le poteau puis marque trois buts. «*Tout est une question de concentration et de volonté*», dit-il. Il avoue cependant ressentir une plus grande fatigue que de coutume après les entraînements: «*C'est sûr que c'est pas pareil. Parfois je me sens quand même diminué. Avec cette chaleur, le plus dur c'est de ne pas boire.*»

Originaire du Maroc, ce jeune père de famille observe le ramadan depuis sa plus tendre enfance. Et, contrairement aux idées reçues, lorsque le soleil se couche, il ne se nourrit pas plus que lors d'un repas traditionnel. «*Il ne faut pas croire qu'on se goinfre le soir parce qu'on ne mange pas la journée. En réalité, l'estomac a tendance à se rétrécir. Généralement on mange assez peu,*

assure-t-il. Mais exercer une activité physique soutenue sans manger, et surtout sans boire, n'est-ce pas dangereux pour la santé?

«*Pas dangereux mais difficilement compatible avec le sport de haut niveau*», note le Dr. Bertrand Curty, médecin du sport à Corcelles: «*Jeûner présente très peu de risque pour la santé. Cela ne pose pas de problème majeur pour Monsieur ou Madame tout le monde. Mais pour un sportif de haut niveau, il est très difficile de jeûner tout en maintenant sa performance maximale.*» Le manque d'hydratation, surtout, est problématique. «*Quand on ressent la soif, cela veut déjà dire que la force musculaire est réduite d'environ 20 pour cent.*»

Or, cette année, les sportifs qui observent le ramadan ne boivent rien durant pas moins de 17 heures. Le risque de déshydratation est donc majeur. Les spécialistes conseillent à ces athlètes de s'hydrater abondamment durant la nuit pour éviter toute mauvaise surprise.

Les apports nutritionnels manquants peuvent être compensés pendant la rupture du jeûne. «*Généralement il faut constituer la réserve de glycogènes deux heures après l'effort. Cette réserve va permettre d'avoir de l'énergie pour plus tard une fois la nourriture absorbée*», explique Bertrand Curty.

Le régime diététique que doit adopter un athlète musulman pour avoir un maximum

d'énergie durant la journée n'est pas facile à établir: «*C'est très complexe. Cela dépend en premier lieu du sport pratiqué. En outre, si l'on est en phase de préparation ou en phase de compétition, on va devoir modifier son alimentation*», note le médecin. «*Par exemple, les cyclistes ne mangent et ne s'entraînent pas de la même façon l'hiver ou l'été.*»

L'effet du jeûne sur la performance sportive

Il y a toutefois des sports mieux adaptés au jeûne que d'autres. Les sports anaérobies, tels que le ski ou le sprint, brûlent essentiellement des sucres. Cet effort intense mais bref offre la possibilité aux athlètes de conserver une bonne performance malgré

LE RAMADAN EN BREF

Le ramadan est un des cinq piliers de l'islam. C'est le neuvième mois du calendrier musulman. Ce dernier repose sur les cycles lunaires, ce qui le rend plus court que le calendrier grégorien d'une dizaine de jours. C'est pourquoi le ramadan arrive chaque année un peu plus tôt.

L'objectif de cette période de jeûne est d'enseigner l'humilité, la patience et la spiritualité. Cette année, le ramadan a débuté le 20 juillet et se terminera le 19 août. Durant cette période, les musulmans ayant atteint la majorité ne doivent pas manger, boire ou avoir des relations sexuelles de l'aube au coucher du soleil. Il y a cependant des exceptions pour les personnes malades ou les femmes enceintes, allaitantes ou qui ont leurs menstruations, par exemple. Le jeûne manqué peut être rattrapé à un autre moment. C'est le cas, par exemple, des sportifs en compétition aux Jeux olympiques: la plupart des pays musulmans ont dispensé leurs athlètes d'observer le jeûne. Ils devront rattraper le jeûne une fois rentrés de Londres. Les cuisines du village olympique restent cependant ouvertes 24h /24. ● AFL

le jeûne. En revanche les sports dit aérobie, tel que le cyclisme ou le marathon, qui font davantage appel à l'endurance, sont plus facilement sujets aux conséquences du jeûne. L'énergie nécessaire est puisée dans les réserves de graisse. Mais sans nourriture ni eau, le corps ne peut s'y astreindre. Dans ces cas-là, les athlètes peuvent perdre jusqu'à 40% de leur force musculaire.

Toutefois ces aspects purement physiologiques ne tiennent pas compte de la force spirituelle que peut apporter cette période sacrée à tous les athlètes musulmans. C'est bien connu, un surplus de confiance peut favoriser une performance prodigieuse. ●

Combien sont-ils?

Il n'est pas facile de savoir combien de musulmans vivent dans le canton de Neuchâtel. La réponse varie selon les sources consultées. Selon l'Office cantonal de la population (Ocpo) 6346 personnes se déclaraient en 2009 de confession musulmane. Soit 3,7% de l'ensemble de la population du canton. Ces informations ont été recueillies sur la base des déclarations d'établissement dans les communes neuchâtelaises. Selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), la communauté musulmane ne représentait que 4857 individus en 2010. Cette dernière étude est basée sur un échantillon de la population résidente âgée d'au moins 15 ans au 31 décembre 2010. Ces chiffres ayant été extrapolés à partir d'un questionnaire («*De quelle Eglise ou de quelle communauté religieuse faites-vous partie?*»), il faut les considérer avec précaution. Par ailleurs, ils ne donnent aucune indication sur la pratique de l'islam parmi les musulmans de Suisse. Ils indiquent, tout au plus, un attachement à une communauté religieuse.

Et les autres religions?

En Suisse, toujours selon l'OFS, on dénombre 38,8% de catholiques romains, 30,9% de réformés évangéliques, 20,1% n'ayant aucune appartenance religieuse, 4,5% de musulmans et 0,2% d'israélites. Depuis l'année 2000, les catholiques romains et les réformés évangéliques ont légèrement régressé (-3,7 points) et (-3,2 points), contrairement aux musulmans (+0,9 point) et aux «sans religion» (+8,9 points). La communauté juive est restée stable. ●

Durant le jeûne, Lokman Sengül vend davantage

Il fait bon aller à la boucherie Istanbul, à Neuchâtel, durant le ramadan. Tout d'abord parce qu'on y trouve de la viande halal et tout ce qu'il faut pour préparer les repas au coucher du soleil. Et puis, le propriétaire du magasin depuis 1992, Lokman Sengül, originaire de Turquie, pratique lui-même le jeûne. Les journées longues du ramadan de cette année ne semblent pas lui poser de problème. «*Je fais le ramadan depuis très jeune, et au fond c'est seulement une histoire de discipline et de concentration*», dit-il. Durant cette période sacrée, le chiffre d'affaires de sa boucherie augmente d'environ 40 pour cent. En effet, les repas du soir sont l'occasion de faire des festivités en famille.

Vice-président de la Fondation culturelle d'Anatolie, basée avenue de la Gare, à Neuchâtel, Lokman Sengül s'y rend chaque soir durant le ramadan. «*On se retrouve en famille, et chacun apporte quelque chose à manger.*» Pour lui, le ramadan, c'est l'occasion de donner et de recevoir. C'est également une manière de se rappeler de ceux qui n'ont pas la chance de pouvoir manger tout au long de l'année.



Lokman Sengül, patron de l'épicerie Istanbul, à Neuchâtel. RICHARD LEUENBERGER

Durant cette période censée le rapprocher de Dieu, Lokman Sengül semble davantage revendiquer une discipline de vie: «*Moi, je ne suis qu'un simple croyant. Je suis ce que l'islam me dit de faire et j'essaie de le faire au mieux.*» Père de trois enfants

dont une fille, il leur a inculqué les valeurs du ramadan sans toutefois leur imposer. «*Les deux garçons font le ramadan avec moi et ma fille de 10 ans veut nous imiter, mais elle a encore un peu de peine*», dit-il en riant. ● AFL-LBY

NEUCHÂTEL À FLEUR DE LÈVRES

Festival

CHORAL
INTERNATIONAL
DE NEUCHÂTELNeuchâtel
8-11 août 2012

• Du mercredi 8 au vendredi 10 août

- 10h Collégiale (Concours)
14h Temple du Bas / Salle de musique (Concours)
20h Prestations des Chorales (Concerts)

• Samedi 11 août

- 10h Aubades en Ville de Neuchâtel
11h Kiosque à Musiques RTS La 1ère
14h Palmarès
20h Concert de clôture

Concerts décentralisés, infos: sur www.fcin.ch

Location: du 8 au 11 août
Au Temple du Bas, Salle de Musique de 10h à 12h et dès 19h.
Tél. + 41 32 717 79 08

Concerts: Galerie CHF 25.- Parterre CHF 20.-

Concert du samedi: Galerie CHF 30.- Parterre CHF 25.-

Abonnement: Galerie CHF 140.- Parterre CHF 120.-
avec entrée aux concours.

Concours: badge CHF 10.-

Temple du Bas / Salle de Musique
Collégiale

conceptpub.ch

Nous demandons à acheter

horlogerie
ancienne

- montres,
- outillage et machines,
- fournitures,
- établis et layettes,
- livres, brochures et autres documentations sur l'horlogerie.

Christophe Grimm
Rue du Weissenstein 5
2502 Biemme
Tél. 032 341 19 30

WTM Santé

- Massages professionnels •
- Coaching en sport-santé •
- Perte de poids, remise en forme
- Conseils alimentaires •
- Tél. 079 441 48 68
- Douche à disposition

IMMOBILIER
À LOUER

A LOUER
Neuchâtel
centre ville,
rue de l'Hôpital
BUREAUX
155 m²
Disponible dès
le 1^{er} novembre
2012.
Loyer Fr. 2700.-
+ charges
Fr. 270.-
032 737 73 77

[www.publicitas.ch/
neuchatel](http://www.publicitas.ch/neuchatel)

publicitas

Un emploi
stable

Notre centre d'appels de Neuchâtel recrute :

Conseiller/ère pour la vente
de Produits Naturels

Vous êtes énergique, doué d'un bon sens du contact et âgé au minimum de 25 ans.

Nous vous offrons un salaire fixe + bonus, formation de base et continue. Horaire Flexible.

0041 32 720 10 24

l.elaji@sekoya.ch

www.sekoya.ch

Sekoya - Puits godet 12 - 2000 Neuchâtel

LA CARTE
par le menuChaque vendredi dans **L'EXPRESS**

Renseignements et réservations:

publicitas

Tél. 032 729 42 42
Fax 032 729 42 43

AVIS DIVERS

Nos légumes du jour!

Offre de la semaine

- Tomates 2.80/kg
- Haricots 6.40/kg
- Pastèques 4.50/pièce
- Pommes de terre ferme 1.10/kg
- Oignons 1.75/kg



Chez LANDI avec assortiment de fruits et légumes. Prix en CHF.

Landi

Qualité / Prix / Choix

www.landi.ch



NEUCHÂTEL Le Festival des sports, qui s'est terminé hier, a rencontré un beau succès. Le «concours national planétaire de feuille-caillou-ciseaux» a cartonné.

Un jeu d'enfants séduit les grands

NICOLAS HEINIGER

L'ambiance est à la bonne humeur, voire à la franche rigolade, ce samedi après-midi au grand bar du Festival des sports, sur les Jeunes-Rives, à Neuchâtel. Quarante-neuf participants, enfants et adultes, ont répondu présent à l'appel un peu farfelu du Service des sports de la Ville en s'inscrivant au premier «concours national planétaire de feuille-caillou-ciseaux».

Certains font quelques échanges pour s'échauffer: ils comptent jusqu'à trois, puis miment une feuille (main ouverte), un caillou (poing serré) ou une paire de ciseaux (index et majeur écartés). D'autres préfèrent combattre la déshydratation à grands coups de bières. Car même à l'ombre, la chaleur est étouffante.

Bientôt, le présentateur prend le micro pour rappeler les principes de bases: la feuille gagne sur le caillou, le caillou vainc les ciseaux et les ciseaux l'emportent sur la feuille.

«On redevient gamin»

Et c'est le coup d'envoi. Huit groupes sont formés, chaque concurrent recevant un badge autocollant avec un numéro d'immatriculation. Le titulaire du B2, un jeune homme en caleçon de bain, chaussé de palmes et coiffé d'un bonnet de bain rose, nous explique qu'il enterre sa vie de garçon. «Mes potes m'ont fait croire toute la journée qu'ils allaient me faire faire un truc hyper dangereux. En fait, c'était ça», rigole Yves.

Plusieurs participants ont été appâtés par les premiers prix, des abonnements au prochain Festi'neuch. C'est le cas de Stéphanie, 30 ans, et de sa copine Marie. «Et c'était plus à notre



Quarante-neuf participants se sont affrontés au concours de feuille-caillou-ciseaux. A droite, avec le T-shirt noir et le short bleu, le gagnant, Emmanuel Girardin. CHRISTIAN GALLEY



portée que les autres sports», rigole la jeune femme, qui précise ne plus avoir joué à ce jeu depuis «au moins dix ans». Ce qui n'est pas le cas de Michael, 5 ans, venu avec sa maman Sylvie: «On joue souvent à la maison, il adore ça!», précise cette dernière.

Le premier tour se termine. Restent 16 joueurs, les deux premiers de chaque groupe. Stéphanie n'est pas du nombre: elle a perdu ses six matches. Mais elle est bonne joueuse: «Je me suis bien marrée, on redevient un peu

« Il n'y a pas vraiment de stratégie possible. Disons que c'est 99% de chance et 1% de psychologie inversée. »

EMMANUEL GIRARDIN VAINQUEUR DU CONCOURS DE FEUILLE-CAILLOU-CISEAUX

gamin.» L'ambiance devient de plus en plus chaude. Bientôt, Yves est aussi éliminé, de même que le petit Michael. En guise de consolation, son adversaire lui tend une pleine poignée de bons piqués au futur marié. Presque une heure après le dé-

but du jeu, il ne reste plus que deux candidats. Autour des deux finalistes, le public hurle aussi fort que s'il assistait à une finale de Coupe du monde de football. Entre les deux joueurs, les échanges sont de plus en plus rapides. Finalement, c'est le plus réservé des deux qui l'emporte sur son exubérant adversaire, qui le serre vigoureusement dans ses bras.

Le vainqueur se nomme Emmanuel Girardin, a 22 ans, habite Neuchâtel et étudie l'informatique à l'EPFL. «Il n'y a pas

vraiment de stratégie possible. Disons que c'est 99% de chance et 1% de psychologie inversée», lâche le jeune homme, qui s'était présenté au concours avec son frère. Il confesse avoir déjà participé à un tel tournoi à l'EPFL. «Mais j'avais perdu au premier tour...»

Lentement, les participants se dispersent. Gestionnaire des manifestations au Service des sports, Olivier von Gunten arbore un sourire jusqu'aux oreilles. Le succès de l'opération a largement dépassé ses espérances. ◉

Deux sœurs championnes de beach volley

Les gagnantes de la Coupe neuchâteloise femmes de beachvolley, organisée par Swiss volley région Neuchâtel (SVRN), sont deux sœurs, Sahra Guerne (31 ans) et Rachel Gerber (29 ans). Elles avaient déjà remporté cette même compétition il y a deux ans.

Lors de la finale, qui s'est tenue samedi après-midi dans le cadre du Festival des sports, les deux jeunes femmes ont vaincu leurs adversaires au terme d'un match très serré. Ce n'est pourtant pas leur préparation qui a fait la différence: «On a toutes les deux des enfants en bas âge donc on n'a pas le temps de s'entraîner», explique Rachel.

Les deux sœurs, qui ont grandi à Tramelan et habitent aujourd'hui l'une dans les Franches-Montagnes, l'autre à Sonceboz, ont toutefois une solide expérience: «Ça fait dix ans qu'on fait du beach».

Toutes deux ont également beaucoup pratiqué le volley «classique». «Nos parents en faisaient, on y a nous-même joué depuis toutes petites». Sahra a même évolué en ligue A, à Franches-Montagnes, durant de nombreuses années. «Ma sœur joue très bien aussi, mais vu sa (ré: petite) taille, on ne pouvait jamais jouer ensemble», explique-t-elle. «C'est pour cela que nous sommes mises au beachvolley.»

Aujourd'hui, Sahra est assistante médicale, tandis que sa cadette travaille comme éducatrice de la petite enfance. Toutes deux se consacrent avant tout à leur famille: si Sahra pratique encore le volley dans un club de 1ère ligue et s'entraîne

deux fois par semaine, Rachel a arrêté. «Mais je continue à jouer au beach en été.» ◉

INFO
Toutes les photos sur:
stars.arcinfo.ch



Sahra Guerne (à gauche) et sa cadette Rachel Gerber ont remporté samedi la Coupe neuchâteloise femmes de SVRN beach volley au terme d'un match serré. BERNARD PYTHON

Météo peu favorable

A l'heure du bilan, le chef des Sports de la Ville de Neuchâtel, Patrick Pollicino, se dit plutôt satisfait. «Le beach soccer a bien marché, les gens de la fédération étaient contents», note-t-il. Jeudi, l'initiation au tennis, une première, a également bien fonctionné: «Nous avons une surface de qualité, qui rappelle la terre battue».

Concurrence avec la Summer Life

Patrick Pollicino regrette toutefois que les caprices de la météo aient eu une influence néfaste sur la fréquentation. «Jeudi et vendredi soir, il faisait frais lors des concerts. Samedi soir, il y avait du monde. Mais beaucoup sont partis lorsqu'il s'est mis à pleuvoir.» Quand à la soirée du 1er août, elle a souffert de la concurrence avec la Summer Life, organisée le même soir. «On réfléchira à une solution pour éviter ça l'année prochaine.»

Aucun accident sérieux n'est survenu durant ces cinq jours de festival. Le Service d'incendie et de secours (SIS) de Neuchâtel n'est intervenu qu'à une seule reprise, pour un cas sans gravité, une abrasion cutanée faisant suite à une chute. La victime a été emmenée à l'hôpital pour un contrôle de routine. ◉

AVIS TARDIF

Musée d'art et d'histoire
Concert du Mardi du Ruckers
7 août 2012
«Die KUNST DER FUGE»
Durch
Herrn JOHANN SEBASTIAN BACH,
ehemahligen Capellmeister
und Musikdirektor zu Leipzig
Concert donné par Philippe Despont
Nous informons notre public
que le concert durera 70 minutes
028-711362

BOUDRY Une septuagénaire a perdu la vie hier dans son appartement.

Incendie mortel au petit matin

FANNY NOGHERO

Une femme âgée de 76 ans a perdu la vie, hier à l'aube, dans l'incendie de son appartement à Boudry. Le drame s'est déroulé à la rue des Buchilles 4, sur les hauts de la localité, à proximité du plateau de Perreux, au 2ème étage d'un locatif qui comprend onze appartements.

L'alarme a été donnée vers 4h45. Une vingtaine d'hommes du Centre de secours du Littoral ouest (CSLO) et du vignoble ont été immédiatement dépêchés sur les lieux, mais ils n'ont pu que constater le décès de l'occupante du logement sinistré. «Nous sommes rapidement venus à bout de l'incendie, qui était déjà presque éteint à notre arrivée», note Jean-Claude Bonvin, commandant du CSLO. «Le feu a dû s'éteindre de lui-même par manque

d'oxygène. Il était confiné dans le coin d'une pièce, où nous avons retrouvé la victime. Le reste de l'appartement a été noirci par la fumée, mais les autres logements n'ont pas subi de dégâts.»

«**Le feu, confiné dans le coin d'une pièce, a dû s'éteindre de lui-même par manque d'oxygène.**»

JEAN-CLAUDE BONVIN
COMMANDANT DU CENTRE
DE SECOURS DU LITTORAL OUEST



L'appartement de la victime a été noirci, mais les autres logements ont été épargnés.
SP-WWW.CSLO.CH

Les occupants de l'immeuble ont toutefois été évacués par précaution. «Nous avons tout de suite ventilé la fumée, de sorte qu'ils ont pu regagner leurs appartements environ deux heures après l'alarme.»

En plus des pompiers, une dizaine de policiers de la gendarmerie, de la police judiciaire et de la police scientifique sont intervenus sur les lieux du drame. Une instruction a été ouverte par le procureur de permanence afin d'en établir les causes et les circonstances exactes. «Pour l'heure nous pouvons exclure toute piste criminelle, mais nous n'avons pas encore pu déterminer si le départ du feu est dû à une négligence ou à une cause technique. Il nous faudra deux ou trois jours pour y voir plus clair», précise le lieutenant Philippe Kramer, officier de la police judiciaire. ●

PUBLICITÉ



ET VOUS, QU'AVEZ-VOUS FAIT CE WEEK-END?

Avec son coffre spacieux et sa boîte automatique à 8 rapports, la Discovery 4 est née pour l'aventure. Pouvant accueillir jusqu'à 7 personnes, elle offre également un excellent confort sur les longs trajets. Musclé mais efficient, son moteur 3.0 litres diesel affiche une consommation de 8,5 l/100 km*. Sur route ou hors des sentiers battus, le système Terrain Response® vous permettra de rouler en toute sérénité, quel que soit le revêtement. Partez à l'aventure, en commençant par une course d'essai chez votre spécialiste Land Rover. www.landrover.ch

DISCOVERY 4

SWISS DEAL

- A partir de CHF 68'400.-*
- Prime Swiss Deal de CHF 7500.-*
- Leasing Swiss Deal à 3.9%*
- 3 ans de Free Service*
- Disponible également en série spéciale Zermatt*

Compétence et prestations auprès de votre spécialiste Land Rover



* Modèle illustré: Discovery 4, 3.0 TDV6 aut., 5 portes, 4WD, modèle S, 211 ch/155 kW, consommation mixte 8,5 l/100 km, émissions de CO₂ moyennes 224 g/km, catégorie de rendement énergétique F. Emissions de CO₂ moyennes de tous les véhicules neufs vendus en Suisse 159 g/km. Swiss Deal: valable jusqu'à révocation sur tous les véhicules Discovery 4. Exemple de calcul: prix de vente clients net recommandé CHF 68'400.-, moins prime Swiss Deal de CHF 7500.-, prix actuel CHF 60'900.-. Cumulable avec le leasing Swiss Deal à 3.9%, premier acompte 10% du prix de base recommandé, durée 48 mois, 10'000 km/an, taux annuel effectif 3.97%, caution 5%, casco complète obligatoire non comprise. Mensualité de leasing CHF 706.15, TVA incluse. L'octroi du crédit est interdit s'il entraîne un surendettement du consommateur. Free Service: prestation exclusive suisse, valable 3 ans ou 100'000 km (selon la première éventualité réalisée), service gratuit, contrôles antipollution, matériaux et liquides inclus. Limitée à 40 unités, la série spéciale Discovery 4 Zermatt, 3.0 SDV6 HSE aut., 5 portes, 4WD, 256 ch/188kW, consommation mixte 8,8 l/100 km, émissions de CO₂ moyennes 230 g/km, est disponible dès CHF 89'400.- (prix de base: CHF 96'900.- moins prime Swiss Deal de CHF 7500.-).

VÉLOTHON 2012

Pédalez pour une bonne cause le 19 août à Couvet

Dimanche 19 août, au départ de Couvet, se déroulera la 9e course cycliste Jean-Mary Grezet. Une course qui est aussi le 8e vélothron populaire Rotary Club mine-ex, une action de parrainage menée par 8 clubs Rotary de la région et le Rotaract club Neuchâtel.

«Cette épreuve sportive est donc ouverte à tous, cyclistes débutants ou entraînés», indiquent les organisateurs dans un communiqué. Le principe est le suivant: les cyclistes participant au vélothron cherchent un ou plusieurs sponsors. De leur côté, les sponsors s'engagent à donner un montant de leur choix (de 1 centime à plusieurs francs) pour chaque kilomètre parcouru par leur poulain. Ces dons sont attribués dans leur intégralité à l'aide aux victimes des mines antipersonnel par la fondation Rotary mine-ex (www.mine-ex.ch).

Aider les victimes de mines au Cambodge

«Les mines antipersonnel sont des armes de terreur, elles frappent des innocents par milliers. Le Rotary ne peut pas l'accepter comme fatalité», poursuivent les organisateurs du vélothron. La fondation mine-ex du Rotary réunit tous les membres des Rotary clubs de Suisse et du Liechtenstein. Elle a été créée pour se-

courir les victimes de ces mines au Cambodge, un pays particulièrement touché par les conséquences atroces de mines explosant au passage des enfants et des adultes. L'objectif principal de la fondation est de fabriquer des prothèses et assister les autochtones eux-mêmes dans leur fabrication afin de leur garantir une autonomie.

Pour les familles comme pour les cracks

Petits et grands pédalent donc pour que d'autres puissent à nouveau marcher. Trois parcours sont proposés: boucle «famille» de 15 km, boucle de 60 km et boucle de 120 km. Pour contribuer à atteindre les buts de la fondation, chaque cycliste est encouragé à trouver des sponsors dans son entourage.

Un brunch géant réunira cyclistes, familles, amis et accompagnants non cyclistes dans la convivialité, dès 11 heures au Centre sportif du Val-de-Travers à Couvet. Tout le monde est le bienvenu pour pédaler ou simplement encourager. ● COMM-RÉD

INFO

Plus de renseignements sur: Inscription à la course et au brunch en suivant le lien www.velominex.ch.



Le vélothron est ouvert aux familles comme aux cracks. SP

VALLÉE DE LA BRÉVINE Les paysans n'en peuvent plus des dégâts de sangliers.

«Monsieur Nicati, regardez ces champs dévastés. Aidez-nous!»

SYLVIA FREDA

A genoux. Des journées entières. C'est dans cette position que Gilbert Huguenin, 76 ans, paysan retraité au Bémont, a été très souvent vu, dans la Vallée de La Brévine. A retourner sans cesse les mottes de son champ pris régulièrement d'assaut, la nuit, par les sangliers sortis de la réserve des Jordans, qui se trouve juste à côté. «Groin enfoncé dans la terre, les bestioles viennent chercher à manger.» Des bulbes et des racines essentiellement. «A passé 70 ans, pourtant petit-fils de paysan, je n'ai jamais vu une telle catastrophe!», peine-t-il à dire la voix étranglée par les larmes. «Faites venir Monsieur Nicati! Il faut qu'il voie, qu'il comprenne! Ça ne peut plus durer comme ça!»

Une cascade d'ennuis

Les conséquences induites par des prés mis sens dessus-dessous par des sangliers? Les herbages ne poussent plus. Impossible d'y faire paître les génisses. Il faut remettre le sol en état et le réensemencer. Sinon au revoir aussi fourrage, et surtout au foin de qualité!

«Tous ces gestes agricoles prennent du temps! On reçoit bien des indemnités du canton selon la surface abîmée! Mais elles sont ridicules par rapport aux dégâts subis et aux heures qu'il faut ensuite pour tenter de rétablir une situation, souvent pour un temps éphémère. Le lendemain, les sangliers recommencent de plus belle!»

Contact est pris avec le conseiller d'Etat en charge de la Gestion du territoire. Personne n'y croyait, à l'homme du château, dans le Haut, les pieds dans l'humus... Même s'il était en vacances, Claude Nicati a accepté de venir sur le terrain, avec son épouse Michèle, biologiste de formation.

Alors qu'il pense aller à la rencontre de Gilbert Huguenin, il se retrouve devant cinq autres paysans, tous victimes de dégâts de



Claude Nicati, deuxième depuis la gauche, en discussion avec plusieurs paysans du Bémont sur un pré dévasté par les sangliers. De gauche à droite: Gilbert Huguenin, Claude Chédel, Georges-Ulysse Huguenin, Edmond Schneiter, Christophe et Tony Wieland. Sur la petite photo en bas à droite: Gilbert Huguenin en train de montrer les terres abîmées. RICHARD LEUENBERGER

sangliers et excédés. Parmi les gaillards présents, il y en a d'une certaine carrure.

«Je comprends que vous soyez en rogne», lance le conseiller d'Etat. «Vous vous dites: Nicati fait rien! Mais on a prolongé la chasse du 1er septembre jusqu'à la fin de l'année, afin de diminuer le nombre de sangliers. Et là, vous avez toutes les nuits des gardes-faune!»

Irrité, Edmond Schneiter, agriculteur voisin de Gilbert Huguenin et aussi victime de dégâts, réagit. «Encore faudrait-il que les chasseurs s'entendent! Ils sont en bisbille. Il y en a qui partent quand d'autres arrivent!»

Diminuer la quantité de sangliers dans les environs (trente en tout selon les estimations) est la seule condition aux yeux de Tony

Wieland, beau-fils de Gilbert Huguenin et également agriculteur exploitant harassé. «Les gardes-faune effectuent des tirs de dissuasion pour effrayer le cheptel d'ici et le disperser. Mais acclimatées, les bêtes reviennent très vite! Il faut prendre le problème à la base et en tirer le plus possible. Car avoir peu de sangliers revient à avoir peu de dégâts, peu de discussions, peu d'emmerdes!»

Claude Chédel, autre paysan des lieux, souligne qu'on demande à ceux qui travaillent la terre de la préserver et de la traiter écologiquement. «Et ensuite on la laisse massacrer par des sangliers? Mais c'est un non-sens total! Je ne dis pas qu'il faut exterminer les sangliers, mais en réduire la po-

pulation d'une bonne moitié en tout cas!» Tony Wieland: «Le sanglier n'a pas de prédateurs. On devrait laisser la chasse ouverte toute l'année! Là, on s'en sortirait!»

Girobroyage sollicité

Claude Nicati fait remarquer qu'en 2011, seuls les gardes-faune ont eu le droit de tirer dans les réserves du canton. «Cette année, nous les avons ouvertes aux chasseurs! Nous avons eu une autorisation spéciale de la Confédération.» La réserve des Jordans en sera deux samedis du mois d'octobre. «Suivant ce que ça donne, on peut voir s'il est nécessaire de recourir à un autre arrêté pour prolonger plus loin que la fin de l'année la période de la chasse.» Mais

il tempère l'enthousiasme que pourrait soulever cette solution. «L'année passée, les chasseurs n'ont pas tiré tant de sangliers que ça! La tâche est plutôt revenue aux gardes-faune...»

Les champs dévastés amènent les paysans à demander une autre exception au conseiller d'Etat. Le droit d'utiliser, sur leurs surfaces abîmées, une girobroyeuse. Une machine, en principe interdite dans le canton, sauf autorisation spéciale, susceptible de remettre en état les terrains aux mottes retournées par les sangliers.

«Vous savez que les associations de protection de l'environnement sont contre, du fait qu'elles mettent en péril la biodiversité», leur rap-

pelle Claude Nicati. «Mais il y a peut-être moyen de moyenner... Il faut me laisser étudier la chose. Je ne veux pas vous donner de réponse aujourd'hui. Je vais reprendre ça à mon retour de vacances. La semaine prochaine...»

De cet ultime espoir, les paysans de La Brévine attendent beaucoup. Claude Chédel souligne que le conseiller d'Etat doit agir vite. «Nous ne pouvons pas attendre un ou deux mois supplémentaires. Des récoltes sont en jeu! Nous sommes pressés de voir un résultat...» Claude Nicati le rassure: «Je réunirai à brève échéance les services concernés pour trouver une solution qui puisse être appliquée dans ce cas et les cas à venir.»

EN IMAGE



SP-SECTION NATURE DU SERVICE DE LA FAUNE, DES FORÊTS ET DE LA NATURE

SANGLIERS MARQUÉS, MAIS PAS TOUS

Laie prise au piège photographique. G-dessus, une laie que le service de la faune a capturée et marquée en 2011 dans le cadre du suivi de cette espèce dans le canton. Avec un marquage à la peinture sur le groin des sangliers qui viennent se nourrir à des postes d'agrainage où de la peinture leur est aussi un peu giclée sur le museau, on parvient à faire un suivi. ● SFR

«Nous, les gardes-faune, faisons bien notre travail!»

Fernand Dupré, garde-faune cantonal, comment réagissez-vous au désarroi des paysans?

Je le comprends bien. Nous, les gardes-faune avons beaucoup de dialogue avec eux. Il n'est pas toujours très doux, Mais nous arrivons quand même à avoir un échange constructif.

Comment ça, pas toujours très doux?

Souvent, ils nous reprochent de tout laisser aller. Faux! Nous faisons bien notre travail! Certains agriculteurs aimeraient l'éradication complète du sanglier. Mais il faut savoir que les années bénies, avant 2000, où dans les Montagnes neuchâtelaises nous n'avions pas de sangliers, c'est terminé. Il y en aura toujours. Des dégâts, aussi. A nous de trouver la plus saine des gestions, pour que tout le monde soit content!

Comment les agriculteurs peuvent-ils protéger leurs terres?



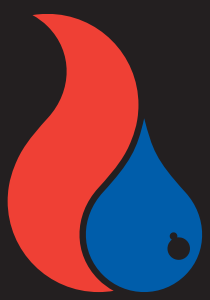
Fernand Dupré au travail. RICHARD LEUENBERGER

En barrant les cultures, par exemple celles de maïs, qui attirent les sangliers. Barrer, ça veut dire encercler la zone d'un fil électrique relié à une batterie. Par contre, c'est

plus difficile de barrer des champs et des pâtures.

Dans la réserve des Jordans vivent pas mal de sangliers...

Elle est proche de la France. Or, du côté français, on veut des sangliers pour les chasser en automne. Donc que fait-on? On aménage des places d'agrainage et on les nourrit toute l'année, stabilisant ainsi les hardes dans les forêts. La politique neuchâtelaise est tout autre. Nous, du sanglier, on en veut, mais dans une mesure acceptable. Donc, on ne nourrit pas les sangliers. Ils se débrouillent. Ceci afin qu'ils vivent dans une population stable et pas trop importante. Malheureusement certains chasseurs se permettent de nourrir les sangliers en forêt, pratique interdite. Des hardes sont ainsi attirées et se fixent sur un secteur. Cela occasionne inévitablement des dégâts supplémentaires dans les cultures et pâtures avoisinantes. ● SFR



SAMBIAGIO

2523 Lignières - Tél. 032 751 28 56 - www.sambiagio-style.ch

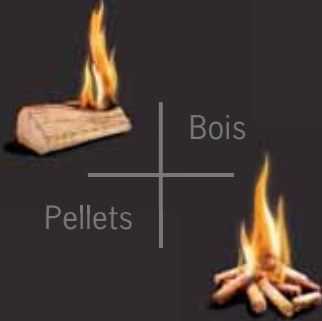
Style S.A.

Exposition permanente
sur rendez-vous

+ de 50 modèles
en expo

Le grand spectacle de l'eau et du feu

LA NOUVEAUTÉ INDUO



Nouveautés

Merida

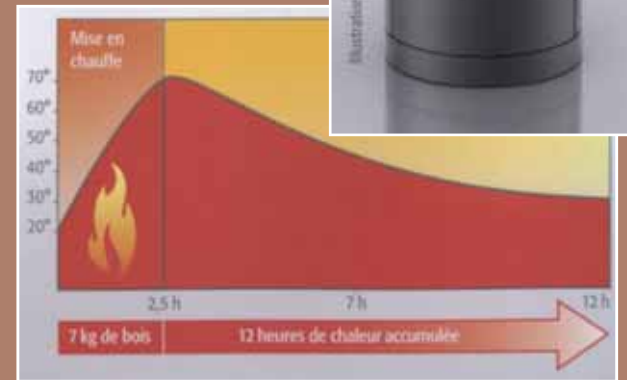


Delhi

Accumulateur de chaleur

Ottawa

- Chaleur accumulée d'environ 12 heures
- Diffusion de chaleur réglable
- Pivotant jusqu'à 160°



hase



Modèle: Aria
 Dimension: 220 x 220 x 91 H
 Capacité: 4 places
 Couleur: à choix
 Garantie: 7 ans

**Spa 6 personnes
dès Fr. 10'200.-**



ESSAI DE SPA SUR RENDEZ-VOUS



★★★★★
 Weltweit die Nr. 1
HotSpring
 Portable Spas

PLANCHAMANIA

C'est l'été, le temps
des grillades!

Avantages:

- 10 ans de garantie
- plaques de cuisson en fonte de qualité
- nettoyage aisé
- répartition de la chaleur optimale



Venez découvrir
l'ensemble de
notre gamme et
bénéficiez de
nos conditions
spéciales!

www.eno.fr

LE MAG été

La citation du jour



«Quand on va se baigner, on a chacun droit à son mètre carré. Quelqu'un voudrait se noyer, qu'il pourrait pas.» Fernand Raynaud
Extrait du sketch «Vive le camping»

9

ROCK OZ'ARÈNES Ressoudé autour de son nouveau chanteur Nic Maeder, Gotthard a délivré un concert puissant vendredi. Interview du guitariste Leo Leoni.

Avenches a vu renaître Gotthard

VICKY HUGUELET

Vendredi, Gotthard était de retour au Rock Oz'Arènes, trois ans après son précédent passage à Avenches. Le chanteur a changé, mais l'énergie reste la même. Avant ce concert qui s'avérera exceptionnel, rendez-vous en coulisses avec le Tessinois Leo Leoni, guitariste et fondateur du groupe.

Vous êtes de retour au Rock'Oz Arènes avec un nouveau chanteur. Quel est le sentiment du moment?

C'est un super feeling car on est un train d'écrire ce nouveau chapitre de Gotthard. On a joué ici trois ans en arrière avec Steve (réf: Steve Lee, défunt chanteur du groupe) et ça nous fait plaisir de pouvoir recommencer ce nouveau chapitre avec Nic (réf: Nic Maeder, nouveau chanteur), ici, au Rock Oz'Arènes. Je suis sûr que les fans sont là pour nous soutenir.

Donc vous n'avez pas peur de la réaction du public?

Non.

C'est comme une famille qui vous entoure?

Je ne sais pas si c'est une famille, mais je pense que les fans de Gotthard ont toujours été ensemble et qu'ils ont compris ce qu'il s'est passé. Nous, on essaie de faire du mieux que l'on peut faire.

Et au niveau de l'alchimie sur scène, comment ça se passe entre vous?

On doit apprendre à se connaître. C'est comme un nouveau couple! Il y a des choses qui sont super, et pour les autres il faut s'entendre. Mais ça se passe bien!

En dehors du chant, Nic Maeder est aussi guitariste et pianiste. Est-ce un grand plus sur



Leo Leoni dans ses œuvres guitaristiques vendredi soir. Après le drame de la mort de son chanteur Steve Lee, le groupe a surmonté le deuil pour délivrer à nouveau son intense énergie. DAILYROCK

scène et pour l'enregistrement d'un album?

C'est bien qu'il y ait des instruments, et c'est clair que c'est un plus pour les morceaux. Et quand tu joues d'un instrument, c'est plus simple si tu veux chan-

ger une mélodie ou des accords. Sur la scène, il a sa guitare, c'est bien!

Vous avez donné un concert à Locarno récemment lors duquel vous avez fait un hom-

mage à Steve Lee lors des chansons «Heaven» et «The train». Pensez-vous que c'est important qu'il soit toujours sur scène avec vous, ou est-ce que vous voulez tourner la page gentiment?

Steve est de toute façon sur scène avec nous pour le reste de notre vie, car on a écrit beaucoup de morceaux ensemble et

voulait présenter le nouveau groupe aux fans. C'était pour apprendre à nous connaître, et pour que les fans puissent aussi

«Steve Lee est de toute façon sur scène avec nous pour le reste de notre vie...»

LEO LEONI GUITARISTE ET FONDATEUR DE GOTTHARD

on a passé plus de la moitié de notre vie ensemble. On va peut-être refaire quelque chose comme ça dans le tour suisse... mais on voulait faire l'hommage de Locarno parce que c'était Locarno et que Gotthard a commencé par là. C'était juste de faire un hommage pour Steve dans ce cadre-là. C'était une chose unique, et je pense que ça va rester comme ça.

Changer le membre d'un groupe n'est pas comme remplacer un employé d'une grande entreprise... Comment se passent la communication et l'écriture des chansons avec Nic Maeder?

Comme dans toutes les familles, la première chose que tu dois faire, c'est ouvrir la porte pour laisser rentrer la personne. Si tu ouvres les portes, normalement, quelqu'un peut amener quelque chose. On a tous apporté nos idées et on a travaillé tous ensemble.

Pour le clip de «Starlight» vous avez invité des fans à Berlin. Pourquoi les faire venir jusqu'en Allemagne pour tourner la vidéo?

Le but était d'inviter les fans à faire partie du come-back de Gotthard. «Starlight» était le deuxième single, le premier étant «Remember it's me». On

rencontrer Nic. On a choisi cet endroit car il est super pour le tournage d'un clip.

Et les jolies filles du clip sont aussi des fans?

Je pense qu'elles le sont devenues après le tournage du clip!

Vous avez permis aux fans de télécharger des morceaux de l'album «Firebirth» sur iTunes avant sa sortie dans les bacs. Pourquoi?

Pour créer un intérêt. Les fans sont ceux qui supportent le plus le groupe par rapport à ceux qui achètent simplement les disques. Ils ont eu la chance d'obtenir les morceaux plus vite que les autres car ils étaient les seuls à connaître cette idée. Je pense que c'était juste que les fans aient quelque chose de plus!

La couverture de l'album représente un phénix. Qu'est-ce qu'il symbolise?

Le phénix représente la renaissance. Une ville brûlée, et cet oiseau, en flammes, a montré la renaissance de cette ville. C'est donc le symbole de notre propre renaissance. ◉

INFO

Plus de renseignements sur:
www.gotthard.com
www.rockozarennes.com

LA DEUXIÈME ÉDITION LA PLUS FRÉQUENTÉE DE L'HISTOIRE DU FESTIVAL

Le festival Rock Oz'Arènes à Avenches a attiré 33 000 spectateurs pour sa 21e édition qui s'est close dimanche. Cela en fait la deuxième édition la plus fréquentée après le record établi l'année passée pour les 20 ans de la manifestation avec 37 000 personnes.

Le festival est resté fidèle à son nom avec une programmation rock et des artistes tels que ZZ Top, Iggy and The Stooges et Alice Cooper, soulignent les organisateurs dans un communiqué hier.

Outre ces légendes américaines, des groupes suisses ont aussi été à l'honneur, comme les Tessinois de Gotthard. Ceux-ci «ont prouvé que les formations issues du terroir pouvaient tenir la dragée haute aux mastodontes d'outre-Atlantique», se félicitent les organisateurs.

La soirée Electro'Arènes a, elle, «connu son apogée avec la prestation haute en couleur des extravagants LMFAO». La soirée de clôture était celle de la chanson française avec Nolwenn Leroy et Laurent Voulzy.



Le phénomène électro LMFAO. Coloré. KEYSTONE

Déjà en place dans nombre d'autres manifestations, des consignes sur le PET, l'alu et les gobelets ont été introduites pour cette 21e édition. Devant le bilan général positif, les organisateurs se prennent à rêver que le festival «dure aussi longtemps que les majestueuses arènes romaines» dans lesquelles il se déroule. ◉ ATS



Des arènes pleines à craquer... Le festival a accueilli cette année 33 000 spectateurs. KEYSTONE

LA ROUTE DES SENTEURS 1/5

Ils cultivent la bonne odeur ou le bon goût. Tous appliquent des principes biologiques. Portraits de cinq passionnés.

NOUVELLES VOIX 20 /24

Sur internet, vous pouvez retrouver tous les artistes à l'adresse

chansonromande.arcinfo.ch

SAFRAN Si le terrain et le climat conditionnent son éclosion, la passion joue un rôle pour cultiver l'or rouge. Reportage à Mund, qui en a fait sa spécialité.

Mund met les «pistils doubles»

ALINE CARRUPT

«Adiöö», chante le chauffeur en larguant ses passagers sur la place du village, «und guete Tag». Au volant de sa carriole jaune à croix rouge, il vient d'avalier les quelques kilomètres qui nous séparent de Brigue. Sans oublier de donner un coup de klaxon à chaque virage en lacet. Dehors, il fait chaud. Trop chaud. Pas un seul arbre sur la petite place pavée tout juste rénovée. Seul un vieux raccard apporte un peu d'ombre. «Safranmuseum», dit l'enseigne. C'est sûr, nous sommes à Mund (VS). Là où le premier safran «made in Switzerland» a reçu son appellation d'origine contrôlée.

Depuis le 14e siècle

«Ici, sur quelque 500 habitants, nous sommes plus de 100 à en cultiver», annonce fièrement Daniel Jeitziner, président de la Confrérie des cultivateurs de Mund. «Et ce depuis le quatorzième siècle, époque à laquelle il a fait son apparition dans la région».

L'homme est passionné. Peu importe le dialecte haut-valaisan. A l'écouter, on aimerait voir, toucher, goûter. Sauf qu'en plein mois d'août, toute la production (entre 2 et 4 kilogrammes) est déjà écoulée. La demande dépasse l'offre. Le «Mundersafran» n'est que rarement com-



Actuellement, aucun crocus n'est visible dans les prés de Mund, les bulbes sont encore plongés dans leur sommeil estival. SP

mercialisé. Pas même dans la petite épicerie «Konsum» du village. Mais une excursion ici vaut malgré tout son pesant d'or. Car depuis 2007, les habitants ont véritablement mis les «pistils doubles» pour leurs hôtes. En créant d'abord un musée puis un sentier didactique dédié à

leur épique épice. D'ailleurs, à quelques mètres de l'arrêt de bus, un panneau indique le chemin. Un chemin qui passe à travers les prés, enjambe les bisces, traverse les minuscules parcelles safranères. On a beau les scruter du regard, aucun crocus dans les prés. A cette saison, le «trésor» du village ne pointe pas encore le bout de sa fleur.

En duo avec le seigle

Pour le moment, les bulbes sont plongés dans leur sommeil estival. C'est le seigle qui squatte le terrain. «C'est le principe de la double-culture», explique le spécialiste, «le seigle aère le sol, il est récolté à la fin de l'été, avant la floraison automnale du safran.»

C'est donc au mois d'octobre

que les premiers pétales pointeront timidement. Après la cueillette, on retirera aussitôt les stigmates avant de les faire sécher à l'air ambiant et à l'abri de la lumière pendant quarante-huit heures. «Et non au four

comme en Espagne ou en Iran», précise Daniel Jeitziner. On l'aura compris, leur safran est le meilleur. «Mais aucun producteur ne peut en faire son gagnepain», avertit l'homme.

Pourtant, sur le marché, im-

possible de trouver un aliment plus cher que celui-là. Même la truffe noire du Périgord et le caviar de béluga sont largement surpassés. Le safran se négocie entre 15 000 et 25 000 francs le kilo. La raison de ce prix? Le travail est fastidieux. La plantation des bulbes, l'entretien des terres, la récolte et le séchage se font à la main. «Pour obtenir un kilo de précieux pistils, il faut 130 000 fleurs», détaille le cultivateur avec précision.

Le parfum de l'or rouge

Une heure trente que l'on chemine au fil des parcelles et des panneaux didactiques. Une grosse bourrasque de föehn nous ramène au village. Il y est question, en cette fin d'après-midi, de dégustation. Ici, les deux restaurants proposent leurs spécialités. Ça embaume et accroche la faim au creux du ventre. Du riz à la liqueur, en passant par les gâteaux et le pain, tout a le parfum de l'or rouge, certifié local bien sûr. Les yeux fermés, on rêve de tapis magiques, de caravanes, de mercenaires... Un régal.

«Tüüüt.» Le klaxon du car postal finit par sonner le réveil. Dans les virages en lacets, on n'a désormais plus qu'une idée en tête: planter quelques bulbes dans son jardin. Car c'est sûr, la passion a gagné. ●

Les Mordus du crocus sativus

Surprise! Cette épice que l'on pourrait croire trop exotique pour le climat occidental est cultivée sous nos latitudes. Abandonnée au fil des temps, la culture du safran n'a pas disparu pour autant. Aujourd'hui, les habitants de Mund n'en ont plus le monopole.

C'est la découverte d'un document historique, daté de 1647 et attestant d'une vente de safranère à Venthône, qui a relancé la fameuse épice en Valais. Depuis 2002, quel-

ques passionnés se sont réunis sous la bannière des Mordus du crocus sativus. «Notre but n'est pas d'en faire le commerce», explique la coordinatrice Catherine Schnydrig, «mais plutôt de partager ce savoir-faire afin qu'il ne fonde pas dans la nature.»

A l'automne, entre Martigny et Sierre, quelques prés se parent ainsi de mauve. La preuve que le safran se plaît en terre valaisanne. ●



«Ici, sur quelque 500 habitants, nous sommes plus de 100 à cultiver du safran.»

DANIEL JEITZINER PRÉSIDENT DE LA CONFRÉRIE DES CULTIVATEURS DE MUND

LES NOUVELLES VOIX DE LA CHANSON ROMANDE Un groupe qui aime la chanson française avec un goût pour l'authentique.

Pamplemousse, un cocktail de musique coloré doux et pétillant

La rencontre s'est faite au studio d'enregistrement Artefax, pas très loin des Docks, à Lausanne, où le groupe Pamplemousse mettait la dernière touche à l'album qui doit sortir cet automne.

L'ensemble compte cinq personnes: Chris la principale voix et le guitariste, mais aussi le créateur de chansons, Nico le batteur, Fred le saxophoniste puis s'est ajoutée Sophie la contrebassistesse, et la petite dernière, Mimi, celle qui vole dans les airs avec son parapente, les pieds sur terre avec son accordéon et son art de se jouer des mots.

Tous réunis autour de la grande table de la cuisine du studio, la tasse de café à la main, une ambiance conviviale s'est installée qui donnait envie de rester... et de rester.

Pamplemousse, un groupe et pourquoi ce nom? «C'est sorti comme ça, c'était cool et c'est tout.» Par rapport à la musique qu'ils élaborent, le nom de «Pamplemousse» leur colle bien à la peau. Et puis l'huile essentielle de pamplemousse étant connue pour ses vertus déstressantes, finalement tout cela leur correspond bien.

Chris, le chanteur avec Mimi, l'accordéoniste, écrivent la plupart des chansons. Le choix des chansons se déroule au local où ils répètent. «Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a jamais eu un avis défavorable pour un texte», confie Fred. «C'est un arrangement commun, tout le monde amène son grain avec ses différentes influences.» La chanson est considérée terminée quand elle est soumise à un coach musical qui discute de l'arrangement et donne son



Pamplemousse prépare son nouvel album. SP

approbation. Les morceaux évoluent selon les concerts ou les enregistrements et aussi, selon les scènes. Pour une petite scène, ils jouent intimistes, en petite formation. Sur une

grande scène, ils rajoutent un piano, un violoniste. Leur style, bien sûr, c'est le style Pamplemousse, une mixture conçue par chaque musicien, pétillante, triste, drôle. Les textes n'influen-

cent pas la musique, «on peut avoir des textes mélancoliques sur une musique joyeuse» explique Sophie.

Quand ils se produisent, ils arrivent à capter l'attention du public, «plus personne ne boit, ni ne parle, tout le monde est à l'écoute, des instants qui nous remplissent de joie», confie Fred. «Ce qu'apprécient les personnes à nos concerts c'est notre musique gaie et notre côté famille qui est communicatif, la complicité entre l'accordéon et les cuivres par exemple.»

Ils constatent que la cohésion du groupe vient de la mixité, garçons-filles et de la diversité des instruments. Ils tiennent au côté acoustique, pas de synthé, pas de son électrique, un style «un peu vieille France». Ils leur importent d'être authentiques. Ils sont attachés à la pureté du son.

Le monde selon Pample-

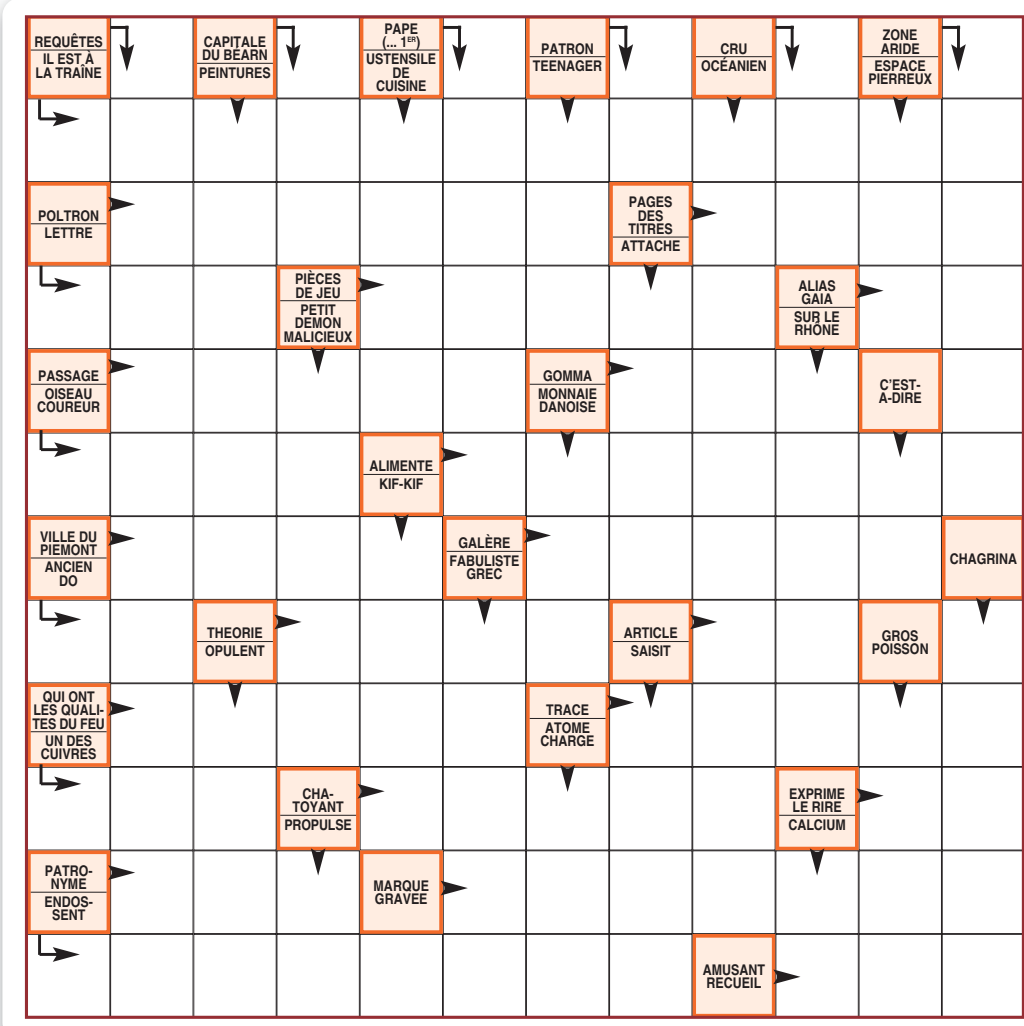
mousse, «c'est un monde sans tête», le titre qu'il désirerait donner à leur prochain album, c'est aussi un monde de partage, de joie, de bonne humeur qu'ils souhaiteraient transmettre, un monde à l'écoute de l'autre. «Il y a trop de mauvaises têtes pour que ce monde fonctionne», conclut Fred. ● REGINE BINDÉ

www.pamplemousse-music.ch

option musique
Les nouvelles voix de la chanson romande sont aussi sur Option Musique du lundi au vendredi à 11h30 et 19h30 avec Valérie Ogier

14 LE MAG JEUX

Mots fléchés



Mot mystère

E B A T A I L L E S A T X E
 E U C E T T O C S A M N K S
 A C Q U I T T E L T E A O X
 E I U I N I R P A C M N U I
 T C E L N O I T N E V E R P
 I A R E A R C A R S T T G H
 Q T E T E N E N U S I U A O
 U R U T H R G B O A A E N N
 E I R E C P A I J R R I E N
 T C U U I E S O S R T L M E
 T E B Q F F I L L E T T E U
 E B U S F F V P E T A L E R
 A E C A A E I R I A R B I L
 T R K C O T S D R A L U O F



Rayez dans la grille les mots de la liste ci-dessous pour découvrir le MOT MYSTÈRE dont voici la définition :

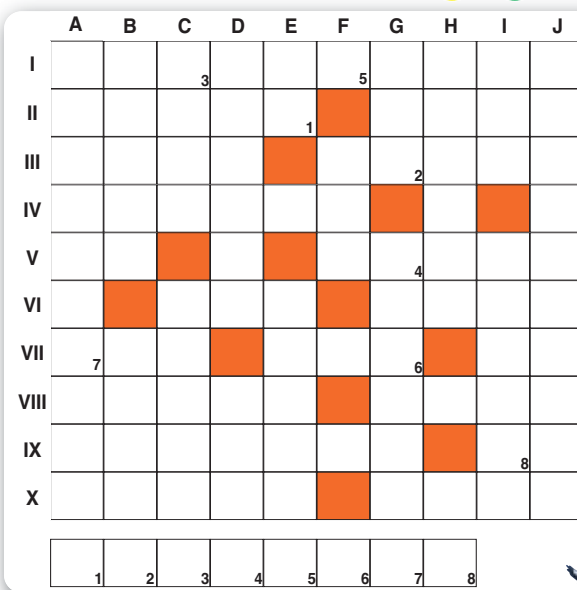
« CENTRE DE RAVITAILLEMENT »

Le mot à trouver est :

- ACQUÉREUR
- ACQUITTÉ
- AFFICHE
- ATTRAIT
- BATAILLE
- BERNIQUE
- CAPRIN
- CASQUETTE
- CICATRICE
- CRÉANCE
- EFFET
- ÉTIQUETTE
- EXTASE
- FILLETTE
- FOULARD
- HONNEUR
- JOURNAL
- KOURGANE
- LIBRAIRIE
- LIEUTENANT
- MASCOTTE
- PÉTALE
- PIQUET
- PRÉVENTION
- REBEC
- REMAKE
- SIGNAL
- STOCK
- TERRASSE
- TRONÇON
- URUBU
- VISAGE
- XIPHO



Mots croisés



HORIZONTALEMENT :

I. Conception particulière du beau. **II.** Nez familial. Résistants. **III.** Dames. Traitements. **IV.** Centaure. **V.** Pièce de charpente. Mammifère édenté. **VI.** Parfois opposé à la force. Ruminant à bois. **VII.** Affluent de la Volga. Lettre. Conifère. **VIII.** Surveillance. Combat singulier. **IX.** Ignorant. Apparu **X.** Décapite. Ensemble de pages pour surfer.

VERTICALEMENT :

A. Science humaine. **B.** Brosses d'orfèvres. Philosophes allemand. **C.** Beaucoup. Fille de mauvaise vie. **D.** Faire monter. Fut dans l'obligation. **E.** Adverbe. Dit lettre par lettre. **F.** Pour attirer l'attention. **G.** Massif de Crète. Piquants. **H.** Paisible. **I.** Ancien bovidé sauvage. Levant. **J.** Hors d'haleine.

Définition : Une discipline

Quiz

1 Comment est le Gatsby de Francis Scott Fitzgerald ?

- A. Magnifique
- B. Terrible
- C. Grand
- D. Sympathique

2 Quel est l'autre nom du poisson-épée ?

- A. Carpe
- B. Espadon
- C. Esturgeon
- D. Requin

3 Au football, comment appelle-t-on la mise en jeu du ballon ?

- A. Le penalty
- B. Le coup d'envoi
- C. La touche
- D. Le corner

4 Que peut-on voir sur le drapeau canadien ?

- A. Une feuille d'érable
- B. Une feuille de chêne
- C. Un marteau
- D. Un ours

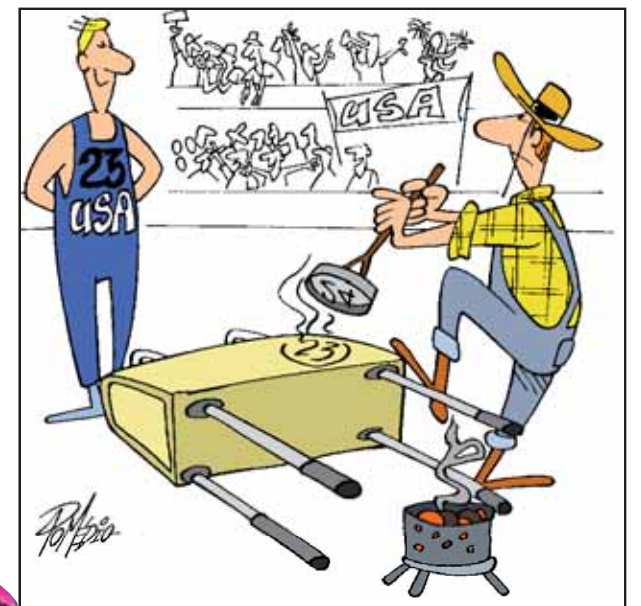
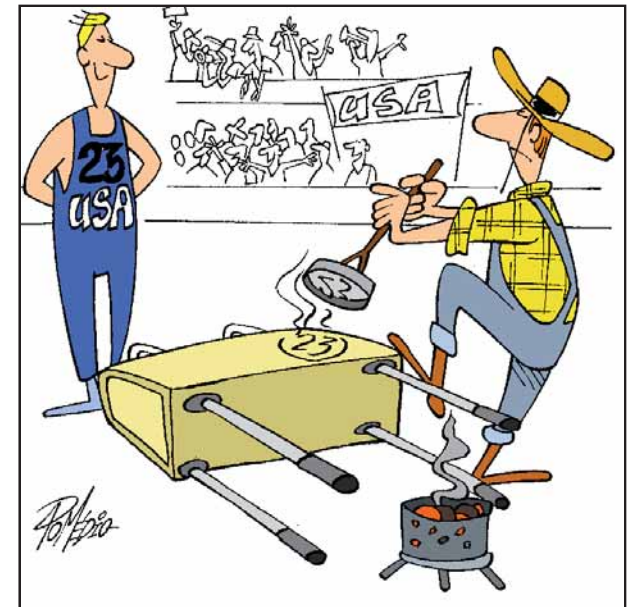
5 Qu'est-ce que le CICR ?

- A. Le Comité International de la Croix-Rouge
- B. Le Carrefour International de la Communication et des Radios
- C. Le Centre International des Crocodiles
- D. Le Comité Intérieur du Commerce

6 Quel pape est mort en 1978 à l'âge de 81 ans ?

- A. Paul VI
- B. Pie XII
- C. Jean-Paul Ier
- D. Jean-Paul II

7 erreurs



réponses



HORIZONTALEMENT :
I. ESTHÉTIQUE. **II.** TARIEN. **III.** HIES. **IV.** PALES. **V.** OSA. **VI.** TARDU. **VII.** GRE. **VIII.** OKA. **IX.** GARDE. **X.** DUEL. **VERTICALEMENT :**
A. ETHNOLOGIE. **B.** SAIES. **C.** TRÉS. **D.** HISSER. **E.** EN. **F.** PETÉ. **G.** PST. **H.** ACIDÉS. **I.** QUÏTE. **J.** ORIENT. **Solution :** Notation

7 ERREURS :
1 - Le chapeau
2 - Le pied du cheval
3 - La poche d'arçon
4 - La pompe à gtl
5 - Le numéro du fer rouge
6 - Le brasero
7 - La fumée

QUİZ - 1. Réponse A : L'écrivain américain Fitzgerald a écrit Gatsby le magnifique. **2. Réponse B :** Au football la mise en jeu du ballon est appelée le coup d'envoi. **4. Réponse A :** Le drapeau du Canada d'arçon appelle l'Union Jack. **5. Réponse A :** Le CICR est l'abréviation du Comité International de la Croix-Rouge. **6. Réponse A :** Les deux papes sont décédés en 1978, Paul VI, âgé de 81 ans, et Jean-Paul Ier, âgé de 66 ans.

MOT MYSTÈRE : ESTOMAC



La police retient un groupe de migrants dans le centre d'Athènes. Pour la seule journée de vendredi, elle a opéré 4900 contrôles d'identité. KEYSTONE

GRÈCE Le gouvernement lance la chasse aux sans-papiers. La gauche dénonce. La police arrête 1200 clandestins

CONTEXTE

Les ministres grecs ont entamé hier matin à Athènes des entretiens avec les experts des créanciers de la troïka, Poul Thomsen (FMI), Klaus Masuch (BCE), et Matthias Mors (UE), visant à arrêter un programme d'économies de 13,8 milliards de francs que la Grèce doit adopter pour 2013 et 2014. Pendant ce temps, les autorités s'en prennent aux sans-papiers.

ALEXIA KEFALAS

Il est à peine 10 heures, ce dimanche matin, dans le quartier central de Monastiraki. Quelques personnes âgées croisent, au sortir de la messe dominicale, des cars de touristes venus photographier le célèbre rocher de l'Acropole lorsque la pittoresque place athénienne se transforme en décor de western. Des policiers sortent d'un camion blindé

et se dispersent rapidement pour traquer tous les immigrés errant dans le quartier. Aussitôt interpellés, ceux-ci sont conduits dans les rues adjacentes pour être regroupés et assis en tailleur sur un trottoir, le temps d'un contrôle d'identité.

Cette opération, appelée «Zeus Xenios» (Zeus protecteur des étrangers), a débuté hier à l'initiative de Nikos Dendias, le ministre de la Protection civile. Elle vise selon lui à «rétablir l'ordre dans le pays en proie à une forte immigration clandestine». Déjà lors de la campagne des élections du 17 juin dernier, Antonis Samaras, le premier ministre grec alors candidat, avait promis de s'attaquer à «l'invasion non armée que représentent les migrants clandestins et à nettoyer les villes du crime». Pour la seule journée de vendredi, 4900 migrants ont été contrôlés à Athènes et près de 1200 d'entre eux ont été interpellés.

Il n'en fallait pas plus pour faire sortir Giorgos Christou de ses

gonds. Membre du Syriza, parti de gauche radicale, l'élue dénonce cette démarche et veut sensibiliser au plus vite l'opinion publique. «C'est un pogrom», dit-il, «c'est honteux et surtout, ce n'est pas la solution pour résoudre la politique migratoire inexistante en Grèce. Ceci est complètement irresponsable et va à l'encontre de l'hospitalité proverbiale des Grecs.»

«Opération coup de balai»

Ce n'est pas la première fois que le gouvernement organise des «opérations coup de balai» visant les migrants. La dernière, qui remonte au mois d'avril, avait brusquement pris fin la veille des élections législatives du 6 mai. Giorgos Tzogopoulos, analyste au think-tank Eliamep veut cependant croire à une relance de la politique migratoire et non à une simple opération de communication. «Il faut voir s'il s'agit là du coup d'envoi pour une réelle réflexion sur la problématique migratoire dans le pays», dit-il.

«Sinon, on dira que le seul but du gouvernement est de freiner la montée des extrêmes, propre à toute crise.»

Depuis son entrée au Parlement, le parti xénophobe d'extrême droite «Aube dorée» multiplie les attaques contre les immigrés. Mercredi dernier, il a organisé un rassemblement pour distribuer des vivres à environ 500 personnes sur la place Syntagma, au cœur d'Athènes. Seuls les Grecs montrant leur carte d'identité «avaient droit» aux paquets de pâtes, lait, pommes de terre ou huile distribués. Malgré le malaise de certains députés et le cri d'alarme de nombreuses associations humanitaires, les pratiques de ce parti n'ont toujours pas été sanctionnées. Certains experts craignent aujourd'hui que l'opération «Zeus Xenios» vise surtout à flatter les 7% des électeurs qui ont voté pour la formation xénophobe aux dernières élections. ● Le Figaro

SYRIE

Bombardements aériens

L'armée bombardait et livrait bataille hier aux insurgés dans la ville d'Alep. Ces violences sont intervenues avant l'offensive décisive pour le contrôle de cette métropole du nord de la Syrie.

L'aviation a bombardé le quartier Salaheddine (ouest) assiégé par l'armée et cible la veille du plus violent pilonnage depuis l'ouverture du front d'Alep le 20 juillet, ainsi que celui de Sakhour (est), selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

«Tous les renforts sont arrivés et encerclent la ville. L'armée est prête désormais pour lancer l'assaut décisif mais attend les ordres», a affirmé cette source. «Cependant la guerre risque de durer car il va y avoir des batailles de rue pour déloger les terroristes», a-t-elle ajouté. Le journal «Al-Watan», proche du pouvoir, a indiqué qu'«entre 6000 et 8000 terroristes» se trouvent à Alep, estimant que des «centaines d'entre eux ont été tués ou blessés».

Le CNS prêt à négocier

Les rebelles disent tenir la moitié de la ville et affirment que malgré les bombardements, par l'artillerie et l'aviation, les soldats ne parviennent pas à avancer au sol. Dans un communiqué, le Conseil national syrien (CNS), plus importante coalition de l'opposition, a accusé l'armée de bombardier le patrimoine architectural d'Alep, qui abrite des institutions publiques.

Et le président du CNS, Abdelbasset Sieda, s'est dit prêt à négocier avec des membres du gouvernement qui n'auraient pas «de

sang sur les mains», une fois que le président Bachar al-Assad et ses proches auraient quitté le pouvoir.

Sur l'autre grand front du conflit syrien, celui de la capitale, l'armée a affirmé samedi contrôler totalement Damas après avoir repris le quartier Tadammoun.

Un cosmonaute en exil

Par ailleurs, selon Marwane Abdel Aal, de la section libanaise du Front populaire de libération de la Palestine (FPLP, gauche), 600 familles palestiniennes, venues de Syrie, sont arrivées au Liban durant le week-end en raison des combats violents dans et autour du camp Yarmouk à Damas. Et hier un dissident de marque est arrivé en Turquie voisine, le premier cosmonaute syrien, le général Mohammad Ahmad Fares, 61 ans. L'Agence Anatolie a précisé qu'avant d'entrer en Turquie, il s'était rendu au siège de l'ASL à Alep en signe de solidarité avec les rebelles.

Dans la région de Damas, haut lieu du chiisme, 48 pèlerins iraniens qui se rendaient en bus à l'aéroport ont été enlevés samedi, selon Damas et Téhéran. L'Iran a demandé au Qatar et à la Turquie, qui soutiennent les rebelles, d'intervenir.

Les rebelles ont eux affirmé que parmi ces otages figuraient des membres des Gardiens de la révolution, selon une vidéo de la télévision satellitaire Al-Arabiya. Mais un responsable de l'opposition a accusé le groupe extrémiste sunnite Jundallah d'être derrière ce rapt et le meurtre de 15 partisans du régime à Yalda dans le sud de Damas. ● ATS-AFP-REUTERS

LA SUISSE POUR UN CONTINGENT DE RÉFUGIÉS SYRIENS?

Le président de la Conférence des directeurs cantonaux de justice et police Hans-Jürg Käser souhaite que la Suisse accueille des réfugiés syriens. La Confédération est en train d'examiner la possibilité d'accepter un contingent de personnes fuyant ce pays en guerre. Il est «très important de souligner» que ces personnes «sont de vrais réfugiés», déclare Hans-Jürg Käser dans un entretien publié par la «NZZ am Sonntag». Dans ce pays en guerre, ils sont «menacés dans leur vie et dans leur intégrité», poursuit le directeur de la police du canton de Berne. La Confédération n'a encore rien décidé. L'Office fédéral des migrations (ODM) dit observer la situation en Syrie et examiner la possibilité d'accueillir un contingent de réfugiés. La ministre de la Justice Simonetta Sommaruga pourrait décider d'accepter des personnes au cas par cas. Mais concernant des groupes plus grands, l'accord du Conseil fédéral est nécessaire. Le Département fédéral de justice et police n'a pas déposé une demande en ce sens, précise le porte-parole de l'ODM Michael Glauser. ● ATS

LES DEUX SOUDANS

Un accord sur le pétrole

Le Soudan et le Soudan du Sud se sont mis d'accord sur le partage de la manne pétrolière du Soudan d'avant partition, a déclaré le médiateur de l'Union africaine Thabo Mbeki dans la nuit de vendredi à samedi. Khartoum a confirmé l'accord, tout en précisant qu'il ne serait appliqué qu'après de nouvelles négociations sur la sécurité.

Le Soudan du Sud a précisé avoir accepté de payer 9,48 dollars pour chaque baril de pétrole exporté via le Soudan, estimant que cet accord, conclu avec Khartoum, était «bon» pour le pays. Le taux de 9,48 dollars sera applicable pour les trois années et demie à venir, a précisé Juba dans un communiqué. Passé ce délai, un nouveau taux sera décidé, à moins que le Soudan du

Sud, tout jeune pays sans accès à la mer, ne trouve une autre voie de sortie, par un autre pays, pour son brut. Juba envisage des oléoducs qui passeraient par le Kenya ou Djibouti.

En plus de ces frais de passage, le Sud a aussi accepté de payer une somme forfaitaire de quelque trois milliards de dollars au Soudan, pour compenser les pertes de revenu liées à son accès à l'indépendance le 9 juillet 2011: Juba, encore entièrement tributaire des oléoducs du Nord pour exporter, a hérité des trois quarts des ressources de brut du Soudan d'avant la partition.

L'Union africaine a donné aux deux pays jusqu'au 22 septembre pour résoudre le reste de leurs contentieux. ● ATS-AFP-REUTERS

ESPAGNE

Les deux Tchétchènes ont été mis en prison

Les deux Tchétchènes arrêtés mercredi en Espagne avec un troisième homme et suspectés de préparer un attentat ont été envoyés en prison hier par un juge d'instruction. Ils sont inculpés d'appartenance à une organisation terroriste et de «possession de substances explosives», a-t-on appris de source judiciaire. ● ATS-AFP

ÉTATS-UNIS

Fusillade dans le Wisconsin

Au moins sept personnes dont le tireur sont décédées dans la fusillade qui a eu lieu hier dans un temple sikh à Oak Creek (Wisconsin), dans le nord des États-Unis, a indiqué une source policière. Quatre personnes ont été abattues à l'intérieur du temple et trois à l'extérieur. ● ATS-AFP

ITINERIS

La plateforme du DFAE est très fréquentée

La plateforme pour les voyageurs suisses Itineris, qui leur permet d'indiquer leurs coordonnées afin d'être contactés par le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) en cas d'urgence à l'étranger a enregistré depuis début août, plus de 10 500 inscriptions. Début 2011 le DFAE a également mis en place une helpline d'urgence pour les Suisses à l'étranger confrontés à des problèmes. Durant l'année 2012, cette ligne a enregistré une moyenne de 2500 appels par mois. ● ATS-AFP

EN IMAGE



LE SOUTIEN PRÉSIDENTIEL DES STARS

Etats-Unis. A chacun ses stars. Barack Obama a la belle Eva Longoria et George Clooney (à gauche). Clint Eastwood et Chuck Norris, en pur républicains, roulent désormais pour Mitt Romney. Mais dans la course au soutien de Hollywood, le démocrate bat à plates coutures son adversaire républicain. ● Le Figaro

SP



TENNIS

Le Mail bat le champion!

Au lendemain de leur succès à Nyon (4-2), les filles du Mail se sont offert le scalp de Grasshopper, le champion en titre de LNA, hier à Neuchâtel, sur le même score. **PAGE 23**

SPORTS

TENNIS Andy Murray exécute Roger Federer 6-2 6-1 6-4 en finale des JO.

Le roi a trouvé son maître



COMMENTAIRE
CHRISTIAN MICHELLOD

L'inaccessible graal olympique

Ouf! On respire. Le dieu du tennis reste un homme. Avec ses forces et ses faiblesses. Avec toujours, dans un coin du cerveau, un rêve à réaliser, un défi encore plus grand à relever afin de continuer son chemin terrestre. Comme tous les êtres humains, il a besoin d'un but vers lequel affluent ses pensées et ses sources de vie. Comme un moteur qui vous pousse en avant et en haut, plus vite et plus fort.

Depuis les Jeux de Pékin, Roger Federer n'avait plus qu'une idée en tête dure: devenir champion olympique et rejoindre un autre Suisse, Marc Rosset, premier médaillé d'or de l'histoire du tennis. Ce challenge a envahi ses mots et ses nuits, jour après jour. Et Londres 2012, avec son Wimbledon remporté sept fois comme terrain d'enjeu, en était devenu le temple idéal où il pensait exaucer ses prières intimes. Intime comme doit être sa désillusion, aujourd'hui, après cette défaite sèche et sonnante, peut-être le glas de sa chimère. La fera-t-il renaitre de ses cendres avec Rio de Janeiro comme ultime utopie? Le Suisse fleurit 31 printemps. Lors des Jeux de 2016, il aura 35 ans. L'impossible ne fait pas partie de son vocabulaire. Mais l'or olympique pourrait bien demeurer cet inaccessible graal vers lequel tend l'homme. Même s'il dégage, parfois, des airs de divinité.



LONDRES
CHRISTIAN MICHELLOD

Terrible, l'image. L'alpiniste Andy Murray grimpe vers la loge pour embrasser sa fiancée, sa mère et tous les siens. Délire à la hausse dans le public chauffé par l'extraordinaire performance de son Ecossais peu avare de grands coups. Pendant ce temps de gloire méritée, Roger Federer ramasse ses affaires, fait quelques pas sur le gazon, jette un regard en arrière pour s'assurer qu'il n'a rien oublié et sort de l'arène. Dans l'indifférence générale. Le rêve en un seul flash. Réalisé pour le vainqueur d'un duel presque sans suspense, et brisé pour le vaincu dépassé par son défi et par son adversaire. «C'est une immense surprise», lâche John McEnroe. Pour ne pas dire plus.



L'Ecossais a rincé le Bâlois en moins de deux heures. Un récital qui vaut de l'or. Federer se contente volontiers de l'argent. KEYSTONE

« Je ne suis pas frustré. Je suis fier d'avoir remporté cette médaille. »

ROGER FEDERER
MÉDAILLÉ D'ARGENT DU SIMPLE

Parce qu'il est le plus grand joueur de l'histoire, on y a toujours cru. A chaque échange et en attendant le suivant, on se murmurait que le vent soufflant sur Wimbledon allait tourner dans le sens des aiguilles d'une montre suisse. Qu'il n'était pas possible que le génie du tennis ne soit pas à l'heure de son rendez-vous olympique. Qu'il était invraisemblable que le magicien ne sorte pas de sa raquette des colombes de grâce et des lapins ma-

lins. Une heure de drame. Federer vient de prendre neuf jeux dans les dents moins acérées que celles d'un Murray qui croqua dans la finale comme un affamé. 9-0, lui, le septuple roi du gazon londonien. Une roue de cycle qui tourne carré et bientôt la seconde pour un vélo qui lui trottait dans la tête. «Je ne me souviens pas d'avoir déjà vécu ça.» 6-2 5-0 pour Murray donc, mais encore et toujours la certitude que rien n'était joué. Que si le Suisse est numéro un de la planète, c'est parce qu'il a le talent et les moyens de faire parler sa poudre et d'exploser n'importe quel adversaire.

Eh bien non! Mal pensé, mal vu, mal imaginé. D'un côté, Federer n'a pas évolué à son meilleur niveau, cumulant les fautes directes dans tous ses coups, smashes et volées aisées ratées presque comme un débutant au filet. Et de l'autre, Murray, en état de sainte grâce, qui provoqua sa chance, décocha des passings à vous crucifier l'envie de monter à l'abordage,

allongea ses balles dans tous les coins du ring, Federer k.-o. debout comme un boxeur que l'on compte à chaque poing gagnant.

Un jeu résume cette finale à sens unique. Le troisième du deuxième set: le Suisse a déjà perdu son service et, mené 2-0, sent que le moment est venu. Le moment clé. Celui qui peut vous ouvrir la porte de l'espérance. Suspense à gogo et six balles de break pour lui. Six, deux fois trois occasions au bout de sa raquette pour se relancer. Et alors? Zéro est arrivé. Pas d'essai transformé à cause d'un Murray transcendant, qui passe, lobe, volleye et assomme son contradicteur pour une fois sans armes aidées. Set conclu à 6-1. Mais le tennis permet d'y croire. Jusqu'à la mort de la dernière balle.

Enfin, Federer mène au score dans la troisième manche que personne ne pensait être la dernière. 1-0, puis 2-1. Au cinquième jeu, le Suisse signe son septième «ace». Sourire. Vite grimacé. Un revers de feu et

Murray breake pour la cinquième fois du match. Solide sur ses engagements, le Britannique accumule trois jeux blancs dans ce set. Une heure cinquante d'égrenée. Le Bâlois est au pied du mur. Au pied d'un Murray qui ne se lézarde pas. Et qui s'enfile la médaille d'or autour du cou en concluant son récital par deux

«aces» qui soulèvent la poudre blanche et le public du Centre Court. Point final. Et rien à dire. Rien à faire. Rien à rajouter.

Terrible, l'image. Le Britannique grimpe vers les siens. Le Suisse sort par la petite porte. Pas sûr que l'argent, pour une fois, fasse son bonheur. Même s'il affirme le contraire. ●

EN ARGENT ET... CONTENT!

Faut-il être plus royaliste que le roi? Non, bien sûr. Mais on peine à croire que Roger Federer soit vraiment heureux de son sort scié en deux par un injouable Andy Murray. Pourtant, le Suisse a longuement insisté sur son bonheur olympique. «Je ne suis pas frustré par ma défaite. Mais pas du tout. En ce moment, je suis très heureux. Sincèrement, je suis fier d'avoir remporté cette médaille d'argent. Ce fut un tournoi très fort émotionnellement du début jusqu'à la fin. J'aurais pu perdre au premier tour face à Falla ou en demi-finale contre Del Potro. Donc, je suis très très heureux. Et j'ai déjà gagné de l'or aux Jeux de Pékin en double.» Le simple fut plus compliqué. Surtout que son bourreau du jour avait une forme... olympique. «Oui, Murray a vraiment très bien joué. Il a été meilleur que moi dans tous les aspects du jeu. Et ses passings ont été décisifs. Mais je viens de vi-

vre un grand mois. J'ai gagné le tournoi de Wimbledon, je suis redevenu le numéro un mondial et je remporte la médaille d'argent des Jeux.» Que veut le peuple? Plus que le roi?

Pendant que Federer dialoguait avec la presse à l'affût d'une info explicative, Murray poursuivait sa journée sur le central par la finale du double mixte. Perdue. Juste auparavant, il lâcha quelques bribes d'allégresse. «C'est la plus grande victoire de ma carrière. Et je ne peux pas la comparer avec un succès en Grand Chelem, je n'en ai jamais gagné. Je n'étais pas du tout nerveux, sauf lors des tout premiers jeux. Puis plusieurs longs échanges gagnés m'ont redonné confiance. Le public a été extraordinaire. Et l'ambiance dans l'équipe de Grande-Bretagne aussi.» Le bonheur des uns, le «malheur» des autres. Le sport, la vie. ● MIC

DAMES L'Américaine explose Maria Sharapova en finale du simple dames avant de remporter l'or en double avec sa sœur Venus.

En état de grâce, Serena Williams s'offre le «Golden Slam»

Serena Williams a comblé le dernier vide à son palmarès. L'Américaine est devenue championne olympique du simple. Vingt-quatre ans après Steffi Graf à Séoul, elle réalise à son tour le «Golden Slam», à savoir remporter tous les tournois du Grand Chelem ainsi que l'or olympique. Un «Golden Slam» également accompli par les jumeaux Bryan samedi.

En finale, Serena Williams s'est imposée 6-0 6-1 devant Maria

Sharapova. Balayée en 63 minutes, la championne de Roland-Garros a sauvé l'honneur en gagnant le quatrième jeu du second set. Avec 24 coups gagnants contre sept erreurs directes, la cadette des Williams n'a pas été loin de livrer le match parfait. «Il ne faut pas jeter la pierre à Maria», lâchait l'Américaine. «J'étais tout simplement dans un état de grâce.»

Serena Williams aura rendu une copie parfaite cet été à Wimbledon: 13 victoires pour 13 ren-

contres pour un 14e titre du Grand Chelem et une médaille d'or. Lors de ce tournoi olympique, elle n'a pas lâché un seul set, ne perdant que 17 jeux lors de son parcours qui l'a vu pourtant croiser l'actuelle (Victoria Azarenka) et trois anciennes No 1 mondiales (Jelena Jankovic, Caroline Wozniacki et Maria Sharapova).

Serena Williams (30 ans) succède au palmarès à Elena Dementieva. Son aînée Venus (32 ans) avait enlevé le titre en

2000 à Sydney. Les deux sœurs ont écrit une nouvelle page de leur belle histoire de famille dimanche. Sacrées pour la troisième fois en double après leurs titres de 2000 et 2008, elles comptent désormais quatre médailles d'or chacune. Un record dans le tennis olympique. Les deux Californiennes se sont imposées 6-4 6-4 en finale face au duo Andrea Hlavackova /Lucie Hradecka. Elles avaient déjà battu les Tchèques quatre semaines

plus tôt sur le même gazon de Wimbledon, conquérant alors leur treizième titre du Grand Chelem en double.

Enfin l'or pour les Bryan

Les successeurs de Roger Federer et de Stanislas Wawrinka sont sans doute les deux plus grands joueurs de double de l'histoire: les jumeaux Bryan. Les Américains se sont imposés 6-4 7-6 (7/2) devant Michael Llodra et Jo-Wilfried Tsonga. Bob et Mike Bryan, qui

comptent 11 victoires en Grand Chelem à leur palmarès, ont signé le break d'entrée sur le service de Tsonga avant de gérer tranquillement ce match pour enfin se parer d'or après le bronze à Pékin. La France a également décroché le bronze du double messieurs. Dans la petite finale, la paire formée de Julien Benneteau et Richard Gasquet a en effet battu le tandem espagnol David Ferrer /Feliciano Lopez 7-6 (7/4) 6-2. ● SI



TRIATHLON La Zurichoise est allée au bout de l'effort, samedi matin à Hyde Park. Au terme d'un sprint dantesque, elle a offert à la Suisse sa première médaille d'or des Jeux olympiques de Londres.

Le jour de gloire de Nicola Spirig



Entre Nicola Spirig et Lisa Norden, la médaille d'or s'est jouée à neuf centièmes de seconde. KEYSTONE

LONDRES
RAFFI KOUYOUMDJIAN

Un kilomètre et demi de natation, 40 kilomètres de cyclisme et 10 kilomètres de course à pied. Et, à la fin, il n'y eut qu'un sprint – époustoufflant – pour offrir à la Suisse sa première médaille d'or des Jeux olympiques de Londres. Et quel sprint, quelle ligne droite, qui voyait Nicola Spirig tenir – tenir encore – face au retour ravageur de la Suédoise Lisa Norden! Cette compétition féminine de triathlon, promise à la Zurichoise, se jouait donc d'un souffle, d'un cheveu: neuf centièmes de seconde. L'or est parfois à ce prix.

«Il avait imaginé ce scénario»

Nicola Spirig avait lancé le final à 400 mètres de l'arrivée. «J'ai vu, sur l'écran géant, face à nous, que Lisa revenait fort derrière dans ces derniers mètres de course. J'ai alors tout donné», raconte la nouvelle championne olympique. Mais, dans ce mouchoir de poche, on ne trouvait pas encore des larmes de joie. Hésitations, suspense, surtout quand la Suédoise bondissait de joie pour exprimer son bonheur d'être... deuxième. «Intimement, je pensais être devant, mais je n'en étais pas convaincue. Il fallait

qu'on me le confirme. Ces quelques minutes ont été terribles. J'ai été soulagée quand un officiel m'a annoncé ma victoire.»

Nicola Spirig, petit bout de femme de 52 kilos, athlète accompli, a livré la course parfaite dans le magnifique site de Hyde Park, au cœur de Londres. Se-reine, sûre de ses choix tactiques, elle a su gérer le train dans une épreuve qui s'est jouée à l'usure. «Mon coach (réf: Brett Sutton) avait imaginé ce scénario. Et c'est exactement ce qui s'est passé. Lors de la natation, je ne me suis jamais affolée. Je savais, qu'autour de moi, il y avait beaucoup de prétendantes aux premières places.» Pointées à plus d'une minute, la Zurichoise et les principales favorites étaient vite revenues sur le groupe de tête lors des premiers kilomètres de vélo. «Je me suis dès lors efforcée à rester devant. Je voulais éviter les accidents. Cela m'a demandé beaucoup d'énergie.»

Victime de crampes avant de lancer le troisième volet de ce triathlon, l'épreuve de course à pied, Nicola Spirig n'a pas paniqué. Elles étaient encore une vingtaine à se battre pour les médailles. Mais le jeu des éliminations débutait. Elles n'étaient plus que huit. Six. Quatre. Avant l'emballage final. «J'aurais préféré un train plus rapide. J'ai donc attendu le sprint. Dans ma tête, tout

était clair. Je me battais pour l'or, pas pour ne pas terminer quatrième. C'est ce qui m'a toujours fait avancer. Je connaissais les forces de mes adversaires. Je savais qu'au sprint, j'avais un bon coup à jouer, même si chaque compétition est différente», analyse encore la championne de ces forçats du sport au féminin.

Douze ans après Brigitte McMahon

A trente ans, cette licenciée en droit succède ainsi à Brigitte Mac Mahon, qui avait connu les mêmes joies à Sydney, en 2000. Pas à dire, le triathlon reste une valeur sûre pour le pays! Après Christine Stuckelberger (dresage, 1976) et, donc, Brigitte McMahon (triathlon, 2000), Nicola Spirig devient ainsi la troisième femme du pays à remporter un titre olympique lors des Jeux d'été. «C'est le rêve de tous les athlètes, et j'y suis parvenue.» Après ses premières expériences olympiques à Athènes (19e) et à Pékin (6e), la Zurichoise a enfin atteint le sommet. Pour ne pas le quitter? Et si elle en restait là? Elle contourne la question. «Tout est ouvert, à vrai dire, je n'ai encore rien planifié», souffle-t-elle. Là, heureuse, la nouvelle championne olympique veut juste profiter du moment. Son silence, aussi, est d'or. ◉



«Après la natation, je ne me suis pas affolée.» KEYSTONE

«CE QU'ELLE EST LOURDE!»

Elle avoue que, sur le podium olympique, lors de l'hymne national, elle a pensé, avec beaucoup d'émotion dans le regard, à son grand-père, Jakob, 93 ans, un ancien professeur de sport. «Il devait être fier de moi, devant sa TV. Je sais tout ce que ce titre représente pour lui. Je suis fière de lui avoir offert ce moment, je suis aussi fière pour mon pays», avoue la nouvelle championne olympique de triathlon. Quelques heures après son sacre, Nicola Spirig n'en revenait d'ailleurs toujours pas d'avoir croqué l'or olympique. «J'ai dû regarder dix fois cette médaille pour m'en rendre compte. Ce qu'elle est lourde!» Mais son accession au sommet est loin d'être un hasard, un concours de circonstances. «J'ai travaillé dur pour en arriver là. Avec ce titre, j'ai montré aux jeunes que tout est possible, qu'une Suissesse pouvait aller décrocher une médaille parce qu'elle s'est entraînée avec force durant des années. Je savais que j'étais prête. Je me suis mis beaucoup de pression lors de cette épreuve. C'était important pour moi, car je voulais montrer à tous ceux qui m'ont soutenue que j'étais capable de livrer une belle course.» Elle fut parfaite. «Je ne sais pas ce que cette médaille va changer à ma vie. L'espèce pas grand-chose, car j'aime ma vie actuelle.» Une championne avant, une championne olympique après. ◉ RKO

Nicola, la fille qui s'entraîne avec les garçons

FRUIT DE L'EXIGENCE Elle était faite pour gagner, Nicola. Quatre années à se focaliser sur cet événement olympique, à croire à ce destin de championne. «Je m'entraîne 30 heures par semaine, avec beaucoup d'intensité», explique-t-elle. 3800 kilomètres de course à pied, 1200 kilomètres de natation et 12 000 kilomètres à vélo: tel est le chemin qui mène au succès olympique! Nicola Spirig, machine à gagner, vice-championne du monde en 2010 et triple championne d'Europe (2009, 2010, 2012), alignait les grosses performances ces derniers mois, preuve que sa courbe de forme était dessinée pour atteindre le firmament à Londres.

Son entourage joue d'ailleurs un rôle primordial dans sa progression. On y retrouve son compagnon, Reto Hug, autre spécialiste d'expérience de triathlon, qui



boxeur professionnel australien, à-tout du sport, est reconnu pour ses méthodes d'entraînement exigeantes. Il a déjà accompagné les carrières de nombreux champions olympiques. Nicola Spirig, qui préfère, dit-elle, s'entraîner avec

n'a pas réussi à se qualifier pour les Jeux olympiques.

Mais surtout son entraîneur Brett Sutton, qui l'accompagne depuis 2006 dans une structure professionnelle. Etabli à Leysin, cet ancien

les garçons, battante, combattante, a vite assimilé les plans de son mentor.

EN FAMILLE A Londres, le team helvétique n'avait d'ailleurs rien laissé au hasard. Les Suisses logeaient dans un collège, l'Imperial College, situé à deux pas de Hyde Park. Le coach national, le Fribourgeois Iwan Schuwey, détaille le dispositif. «On connaissait les lieux, puisqu'on avait déjà disputé des triathlons à Londres. On a loué des vélos pour rejoindre le départ, samedi matin. En cinq minutes, on était sur place quand nos adversaires ont mis plus d'une heure depuis le village olympique. On a construit une équipe, à l'inspiration familiale, avec notre propre cuisinier.» Reste que pour la deuxième Suissesse en lice, la Soleuroise Daniela Ryf, l'épreuve de samedi a tourné au calvaire: jamais dans le coup, elle a fini 40e à 6'49. ◉ RKO

MAISON SUISSE Faites vos jeux... bernois!

Au bord de la Tamise, un petit coin de rouge. Swiss Olympic y a installé son quartier d'affaires et de fêtes comme chez nous. Ce week-end, l'heure était aux jeux... bernois. Avec, entre autres, le rouler d'Emmental, la vraie (83,5 kg) et la fausse (5 kg) pierre d'Unspunnen et un rond de sciure avec quelques stars de la lutte suisse. Bon enfant, l'ambiance. Au son du yodel et autres chants typiques. Avec aussi la traditionnelle wurst que l'on peut accompagner de röstis.

Les Anglais nous aiment bien. Ou aiment bien notre cuisine. Anton Mosimann, le célèbre chef suisse installé à Londres depuis près de vingt ans et qui sert parfois la reine, y a pris «domicile culinaire» dans deux endroits distincts: un pub transformé en chalet et une brasserie aux tons branchés. Qu'y déguste-t-on? «Nous avons développé une version plus légère des plats de grand-mère typiques de chez nous», explique le fameux cuisinier. Alimentaire, mon cher Anton. ◉ MIC



Quand la Suisse bat la Grande-Bretagne... CHRISTIAN MICHELLOD

BASKETBALL La Lituanie fait douter l'ogre américain

La «dream team» est revenue sur terre. Quarante-huit heures après avoir battu contre le Nigeria le record du nombre de points marqués aux Jeux (156), les Etats-Unis ont été accrochés samedi par la Lituanie. Finalement, les Américains se sont imposés 99-94 devant les Baltes. LeBron James a pris les choses en mains dans les trois dernières minutes pour sortir les siens de ce mauvais pas. Les Américains avaient gagné leurs trois premiers matches avec une marge moyenne de 52 points. ◉ SI

DIVERS Succès populaire avéré

Plus de cinq millions de spectateurs ont assisté aux épreuves olympiques lors de la première semaine. Le comité d'organisation a aussi révélé que le site internet des Jeux était devenu le site le plus fréquenté au monde, avec 25 millions de connexions juste samedi. ◉ SI

DOSSIER COMPLET



Retrouvez l'ensemble des articles sur ce sujet
jo2012.arcinfo.ch

NICOLA SPIRIG

PERSO Née le 7 février 1982. Réside à Winkel ZH. 1m66 /52 kg. Profession: triathlète. Hobbies: snowboard, lecture, vélo.

RÉSULTATS AUX JO 19e à Athènes en 2004, 6e à Pékin en 2008, 1re à Londres en 2012.

AUX MONDIAUX 2001: 1re en individuel (juniors). 2010: 1re par équipes. 2011: 2e par équipes.

AUX EUROPÉENS 2009, 2010, 2012: 1re en individuel.

SÉRIE MONDIALE 2e du classement final de la Série mondiale 2010. Quatre victoires dans la Série mondiale. ◉ SI



AIR DU TEMPS
SYLVIE BALMER

Etre ou ne pas être du métier

«Le problème, c'est que vous êtes pas du métier...» On n'a pas réagi immédiatement à l'absurdité du propos, certainement parce qu'on nous l'a servi trop souvent. Qu'à force de le répéter, ça a fini par rentrer, un peu comme les verbes irréguliers en anglais.

Tout a commencé, quand, la quarantaine bedonnante, on a imaginé faire du sport. Choix cornélien. Après avoir hésité entre courir dans la nature après rien ou pédaler dans un fitness sur un vélo qu'avance pas, on a finalement opté pour l'acquisition d'une maison à rénover. Exercice physique utile sur chantier, ça s'appelle. Côté coach, on a convoqué un régiment de plombiers, étancheurs, électriciens, maçons

et autres «pros» prêts à monter à l'assaut de notre château. «Ben oui mais le problème, c'est que vous êtes pas du métier...» Damned! On avait complètement oublié qu'avant d'appeler le plombier, fallait avoir fait la formation! «Vous voulez aller souper au restaurant? Ben oui mais le problème, c'est que vous êtes pas cuisinier!» Vous allez à l'hôpital? «Ben oui mais le problème, c'est que vous êtes pas médecin...»

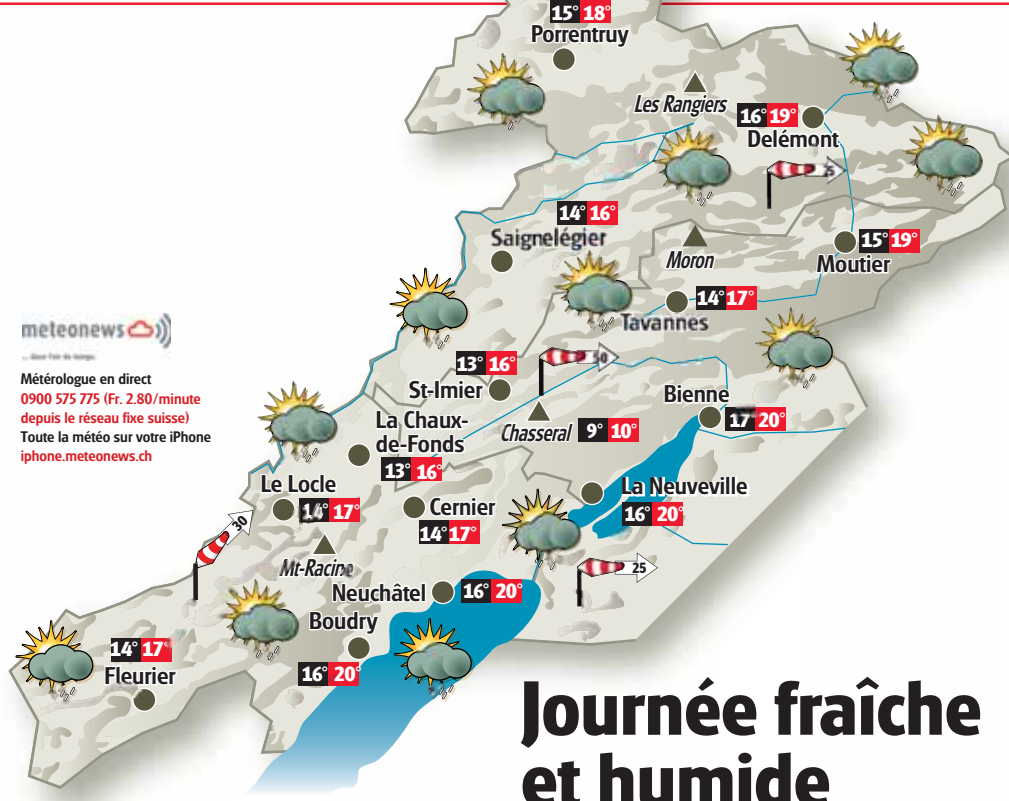
Bref, on nous avait prévenus: la rénovation, c'est un coup à finir à Préfargier. Mais «PF», c'est bon dé à la belle saison, à cause du parc, tout ça... On a dû se défouler en distribuant quelques mawashi geri, coups de pied circulaires. Et pourtant, on n'est pas sportifs.

LA PHOTO DU JOUR

Recherche de fraîcheur dans les vagues d'une piscine de Yongin, en Corée du Sud KEYSTONE



LA MÉTÉO
Lever 06h20 Coucher 20h56
Lever 22h33 Coucher 11h15



TEMPÉRATURES RÉGIONALES

BÉVILARD	14°	17°
BRÉVINE (LA)	13°	16°
BRENETS (LES)	14°	17°
COURTELARY	13°	16°
COUVET	14°	17°
CREUX-DU-VAN	10°	11°
DOMBRESSON	14°	17°
ESTAVAYER-LE-LAC	16°	20°
GRANGES	16°	19°
LANDERON (LE)	17°	20°
MONT RACINE	10°	11°
NOIRMONT (LE)	14°	16°
PONTS-DE-MARTEL (LES)	13°	16°
RANGIERS (LES)	14°	17°
SAINT-AUBIN	16°	20°
SAINTE-CROIX	13°	16°
SAINT-URSANNE	16°	19°
SONCEBOZ	14°	17°
TRAMELAN	13°	16°
VERRIÈRES (LES)	13°	16°
VUE-DES-ALPES	11°	12°
YVERDON	16°	20°

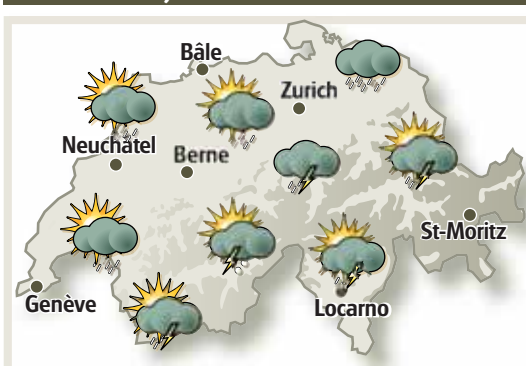
Journée fraîche et humide

Un ciel couvert s'imposera ce matin avec des pluies fréquentes et modérées. Elles iront en s'atténuant cet après-midi à partir du Jura. Malgré quelques résidus nuageux mardi matin, le soleil l'emportera et les températures seront en hausse. Des conditions anticycloniques nous apporteront ensuite un temps bien ensoleillé et une chaleur estivale.

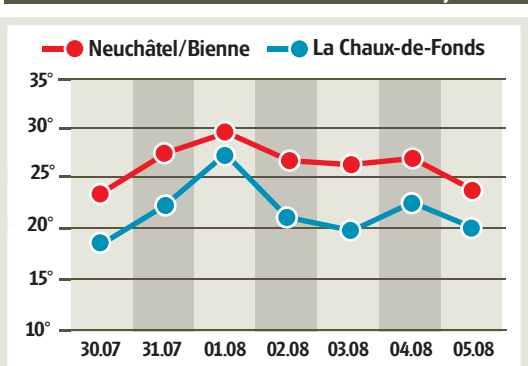
SUR NOS LACS

Lac	Température de l'eau	Direction et vitesse du vent	Niveau des lacs
Neuchâtel	23°	0 1 à 2 Bf	429.36 m
Bienne	22°	0 1 à 2 Bf	429.39 m
Niveau du lac des Brenets: 748.66 m			

EN SUISSE AUJOURD'HUI



ÉVOLUTION DES TEMPÉRATURES SUR 7 JOURS



PRÉVISIONS À QUATRE JOURS POUR L'ARC JURASSIEN

MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
pied du Jura à 1000m	pied du Jura à 1000m	pied du Jura à 1000m	pied du Jura à 1000m
12° 24° 8° 18°	12° 27° 8° 21°	13° 29° 10° 23°	14° 28° 11° 22°
FIABILITÉ: 9/10	FIABILITÉ: 8/10	FIABILITÉ: 8/10	FIABILITÉ: 7/10

SUDOKU N° 406

Complétez la grille en utilisant les chiffres de 1 à 9. Ils doivent obligatoirement figurer une seule fois dans chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3x3. Solution dans notre prochaine édition.

Solution de la grille précédente n° 405

7	1	4	9	3	5	6	8	2
6	5	9	8	2	1	4	3	7
3	2	8	7	6	4	1	9	5
2	4	5	1	8	7	9	6	3
8	9	3	2	4	6	7	5	1
1	7	6	3	5	9	2	4	8
4	8	1	5	9	2	3	7	6
9	3	7	6	1	8	5	2	4
5	6	2	4	7	3	8	1	9

Difficulté 4/4

7	8	3			1		2	
					5			8
			6				7	
		6		8				9
1			6	4	7			3
8				1		2		
	1			5				
3			1					
	9		7			1	6	4

Grille proposée par la filiale informatique de gestion **Hes·SO**

CONCOURS ABONNÉS
L'EXPRESS L'Impartial

A gagner:
100 descentes en luge Féeline

La luge Féeline propose 1200 m de sensations fortes pour les petits comme pour les grands.

www.robella.ch

SUR VOTRE MOBILE
Tapez le SMS **DUO BUT** suivi de votre numéro d'abonné.
Exemple: DUO BUT 112233.
Envoyez votre message au numéro **363** (Fr. 1.-/SMS)

SUR LE NET
Participez gratuitement sur **www.arcinfo.ch** rubrique **concours**

Délai: 6 août à minuit
Conditions de participation: le tirage au sort est ouvert à tous les abonnés, exceptés les collaborateurs de la SNP SA et leur famille directe. Les gagnants seront avisés personnellement. Tout recours juridique est exclu.